

La Gueule ouverte

Combat Non-violent

Hebdomadaire d'Ecologie Politique et de Désobéissance Civile

En occident on gave les oies



pauvres
bêtes!

OUVERTURE

Ainsi, nous l'avons, notre cadeau de fin d'année. Et quel cadeau : Thierry, notre ami Mandrin, celui dont vous appréciez chaque semaine les «Mémoires d'un enragé», vient d'être libéré ! (voir page 15) Et ce cadeau, ce n'est pas à l'administration pénitentiaire ou la justice que nous le devons. Ce cadeau, nous nous le sommes fait mutuellement, vous lecteurs et nous, artisans journalistes. Nous, en donnant l'information, notre boulot, vous en réagissant promptement et juste : si l'on en croit le nombre de doubles parvenus ici, c'est une avalanche de lettres convaincantes qui se sont abattues sur le bureau du Juge d'Instruction Poignard... La libération de Thierry, c'est l'exemple de ce que nous pouvons faire ensemble. C'est un point, lieu, moment, d'«Écologie N+1».

La masse forte pleine de puissance que nous représentons, ensemble, nous avons déjà eu l'occasion d'en faire la preuve. Ensemble, au printemps, nous avons sauvé «La Gueule Ouverte», définitivement, en un temps record. Nous, en nous remettant en cause, en bouleversant nos structures et notre fonctionnement, en acceptant les aléas d'un déménagement et d'une fusion entre deux équipes qui se connaissaient finalement fort peu ; vous, en envoyant sans avoir le temps d'y réfléchir à deux fois, votre considérable soutien financier fait de petits moyens mis bout à bout. «Ensemble», nous avons eu besoin d'aucun mécène, d'aucun lobbie, d'aucun agenouillement devant un quelconque groupe d'opinion. Ensemble, nous sommes très costauds.

Ensemble, nous formons un réseau d'amour qui fait qu'aucun de nous, jamais, n'est seul nulle part. Je pense à tous les taulards qui, régulièrement, nous remercient du nombre de lettres extraordinaires reçues après une annonce parue dans nos colonnes. Je pense à un petit exemple amusant arrivé récemment : un copain «Sur le Terrain», demandait un vélo pour un séjour de quelques jours à Paris. Il l'a eu, son vélo : c'est un lecteur de 15 ans qui le lui a prêté pour trois semaines... Je pense à nos manifs, nos rassemblements, nos rencontres.

Je pense aussi à la façon dont, ensemble, nous traquons, à travers nos lieux de vie réciproques, tout ce qui gêne (pollutions, injustices) l'avènement de l'écologie. Notre réseau d'information est unique en son genre, c'est celui, indispensable à la marche vers un vrai changement, des «poissons dans l'eau».

Ensemble, enfin, avec nos remises en question individuelles, nos recherches à l'intérieur des groupes dans lesquels nous existons et puis à l'intérieur de nous-mêmes, ensemble, nous formons un vaste réseau de relations nouvelles, une neuve structure sociale dont l'esprit révolutionnaire est irréversible parce qu'il est ancré charnellement dans la trame de nos vies.

Nous ne sommes pas seulement des penseurs. Nous sommes des penseurs-agisseurs. Agisseurs sur le réel, là où notre action est contrôlable, maîtrisable, efficiente : sur le réel de nos vies quotidiennes. Cela, nous ne le faisons pas dans un phalanstère privilégié, marginal, à la fois coupé et protégé du monde par des murs et des règles internes. Nous agissons en toute liberté, en toute souplesse là précisément où l'un de nous (agriculteur, fonctionnaire, taulard, journaliste, mère de famille, ouvrier...) présente un point d'action sur la politique générale.

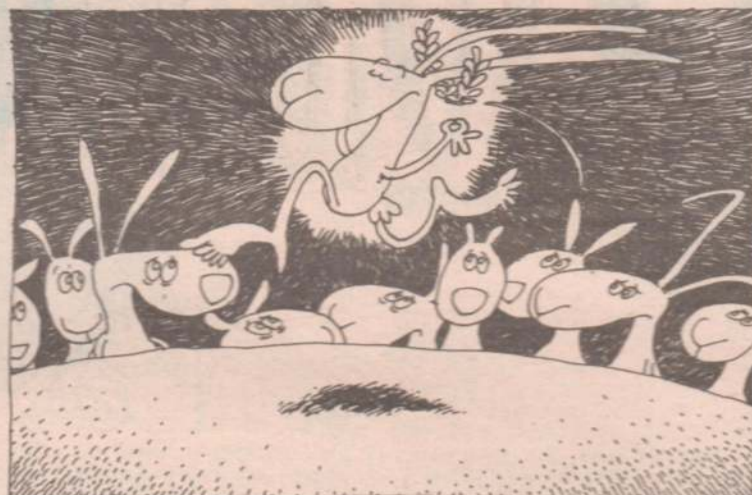
Et, bien que nous ne marchions pas en rang et au pas, le catéchisme d'une doctrine à la main, mais que nous soyons disséminés par les monts, les villes, les vaux et les pensers, notre ensemble disparate forme un Pouvoir. En connaissez-vous d'autre exemple de par le monde ou l'histoire ?

C'est tout cela que nous voulons confirmer, affirmer, affiner, rendre plus efficace encore (et propager en le faisant mieux connaître de ceux qui pourraient s'y adjoindre) dans le projet «Écologie N+1, l'Écologie vivante».

C'est tout cela, cet «ensemble» qui fait que pour nous, tout a fait indépendamment - à côté - de l'anecdote «élections», l'année 1978 est une année pleine d'espoir. Non pas un espoir benêt de facile bonheur douxereux - qui ne risque pas de nous tomber mollement sur les épaules comme une cape de plumes - mais l'espoir d'être, ensemble, une force dans la bagarre pour le triomphe de la vie.

Isabelle Cabut

ON EST LES MEILLEURS



Nous les pégreleux, nous les shootés au pilpil, nous les jeans mal délavés, nous les analphabètes du code pénal, nous les sympathisants de Baader, nous les pierrots chthoniens, nous les gardiennes de chèvres, nous les rois de la bougie, nous les dissidents sans dogme, nous les défauts de la cuirasse corporelle, nous les machistes pas léninistes, nous les rescapés de Bugey, nous les irresponsables autonomes, nous les chômeurs décomplexés, nous les marcheurs de l'an 2000, nous les sportifs très amateurs, nous les boycotteurs de shampoing, nous les vénériens insoucians, nous les yeux ouverts dans l'métro, nous les pas besoin de France-Soir, nous les tire-au-flanc maladroits, nous les nous solidaires, nous les moi différents.

NOUS LES QUATRE POUR CENT DU CORPS ÉLECTORAL : avons entre nos mains douteuses le sort du peuple de France.

Ils avaient tout prévu, tout, le cadeau-retraite aux vieux, la dignité du troisième âge, l'indemnisation des rapatriés, le respect des écoles privées, le maintien de la force de frappe, le coup de chapeau aux culs-terreux, le cadre de vie suburbain, le panier de la ménagère, l'amour propre du travailleur manuel, la marge honorifique du cadre susceptible, le confort nerveux du petit bolide, la vie du ressortissant prisonnier, le pouvoir d'achat du smicard, la sécurité du petit commerçant, l'intégration du jeune chômeur, TOUT PRÉVU.

Toutes les catégories sociales avaient reçu le témoignage affectueux des partis politiques. On se battait à l'Assemblée pour être le plus enragé défenseur du pauvre citoyen. On attaquait verticalement le corps électoral : après les vieux, les femmes, après les femmes, les enfants, après les enfants, les bébés, après les bébés, les handicapés, après les handicapés mentaux les mal-enten-

dants, après les mal-entendants les Français d'outre-mer, après les Français d'outre-mer, les religieuses en civil. Les curés intégristes eux-mêmes avaient reçu satisfaction. Manquait plus un bouton de guêtre.

Fallait vraiment chercher à la loupe la corporation oubliée...

Eh bien les délaissés, c'étaient nous, les écologistes !

Faut dire qu'ils ont des excuses : rien ne pouvait nous satisfaire. Ce qu'on voulait, c'est TOUT, tout de suite, vivre sans temps mort et jouir sans entraves.

Une revendication pas prévue au programme, difficile à faire rembourser par la Sécurité Sociale.

Voilà pourquoi, quel que soit le vainqueur, la droite et la gauche perdront toutes deux les élections.

Parce que ce qu'on veut, c'est simple, ça tient en trois mots : ON VEUT LA DISPARITION DES HOMMES POLITIQUES. On veut réinventer la politique, nous-mêmes, comme des grands enfants sevrés. Pas attendre que quelqu'un prenne le pouvoir pour nous le rendre. Le prendre tout seul, illico presto. Et le détruire.

On va vivre une époque rigolotte. Jusqu'à fin Mars.

Ensuite, la chasse aux écologistes reprendra. Ces criminels qui ont faussé les cartes, on leur fera bien voir ce qu'il en coûte. Y a rien de plus méchant qu'un homme qui a eu peur, très peur.

Quand la partie est finie, l'arbitre comprend sa douleur... surtout en cas de match nul.

C'est pourquoi l'avenir appartient aux sprinters olympiques.

A.

La Gueule Ouverte Combat Non-violent

Administration
BP 26
71800 La Clayette
Téléphone : (85) 28 00 24
Télex : ECOPOLE 80 16 30 F

SARL Editions Patatras au capital de 2100 F

Directeur de Publication
Georges Didier

Abonnements :
170 F à 250 F selon vos revenus,
180 F minimum pour l'étranger,
75 F pour cas sociaux patentés, chômeurs, objecteurs, insoumis, taulards,
Par chèque bancaire ou postal à l'ordre de :
Les Éditions Patatras
BP 26
71800 La Clayette

Changements d'adresse :
Joindre la dernière bande d'envoi et 2 F en timbres.

AUTO-GAVAGE

« Tout est pénible dans le gavage, presque autant pour le gaveur que pour l'oie »

A lire des revues scientifiques, on peut trouver des idées originales pour le réveillon. C'est vrai, on en a un peu marre des loisirs stéréotypés, alors, ouvrons Science et Avenir de ce mois de Décembre et que trouve-t-on page soixante ? hein, je vous le donne en mille : un magnifique article sur le foie gras. Alors, si vous invitez des amis pendant ces fêtes, n'hésitez pas et au moins vous aurez de la conversation.

Que lit-on dans cette revue ? On y apprend que « tout est pénible dans le gavage, presque autant pour le gaveur que pour l'oie ». C'est qu'elles ne se laissent pas faire les sales bêtes. Elles se pressent, s'agglutinent dans un coin au lieu d'attendre sagement leur tour, et quand on veut introduire la gousse électrique (qui permet à une seule personne de gaver 60 à 80 oies à l'heure Sets Déc. 77) il en est même qui se rebiffent. On parle d'oies qui vont jusqu'à vomir le bon mais qu'on leur distribue si généreusement. Heureusement, un bon élastique autour du cou vient à bout des plus récalcitrantes.

Les chercheurs de l'INRA se sont attelés à l'étude de l'anatomie, du comportement social, psychologique de l'oie pour améliorer les performances du palmipède. Problème difficile (donc passionnant) puisque la sélection n'a pas été menée avec une rigueur suffisante à cause du caractère artisanal de la production qui misait surtout sur la rusticité des su-

tour d'un mâle arrogant (des animaux fascistes en quelque sorte qui ont même inventé une certaine façon de marcher). Il est donc très difficile de faire cohabiter de grands groupes sur de petits espaces : ils se battent (des animaux violents).

Les chercheurs de l'INRA n'ont pas hésité à faire appel aux derniers raffinements de la psycho-chirurgie. Comme toutes les idées géniales, celle-ci est simple. Le gavage des oies étant impopulaire (pour l'instant les belles âmes nous interpellent surtout de l'étranger mais il vaut mieux prendre les devants), il semble qu'il faille y mettre un terme. Si le gavage est demeuré indispensable jusqu'à présent, c'est que les oies n'ont pas assez d'appétit. Les psycho-chirurgiens ont imaginé (et expérimenté) de détruire électriquement une (petite) partie de l'hypothalamus : il en résulte une perte de la régulation de l'appétit ou « hyperphagie ». L'oie a toujours faim. Cette technique pose encore des problèmes (résistance passive) : la morphologie cérébrale de l'oie n'est pas stable, le traitement chirurgical ne peut donc se faire en grande série à moins d'obtenir des produits plus normalisés par une sélection méthodique. Faisons confiance aux chercheurs pour ne pas désarmer, d'autant plus que cette lésion du cerveau semble diminuer l'agressivité des sujets en leur faisant perdre ce détestable sens de la hiérarchie sociale.



jets. Des progrès ont été faits, et dès à présent, les oisons ne peuvent survivre que si on incorpore des antibiotiques à leur nourriture. La sélection se fait à deux niveaux : Régularisation de la ponte des oies (1 million d'oies gavées tous les ans) et propension à faire de bons foies (bon développement de l'obésité). Jusqu'à présent, la génétique des oies s'est montrée peu coopérante et les chercheurs ne peuvent développer simultanément les deux qualités désirées. C'est à croire qu'il s'agit là d'une nouvelle forme de résistance passive ! D'autant plus que les chercheurs buttent sur le comportement social des oies qui vivent en petits groupes fortement hiérarchisés au-

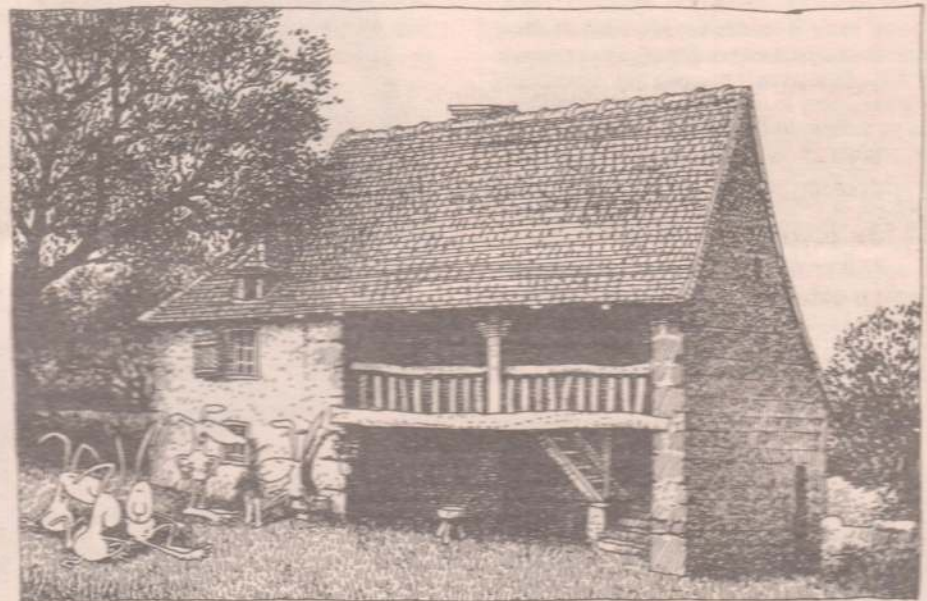
Tout ceci s'accompagnera bien sûr d'une élévation du niveau de vie des oies. On leur prépare de jolis calibotins en ciment armé avec tout à l'égoût, les troupeaux seront soumis à une assistance vétérinaire rigoureuse, des programmes lumineux permettront le contrôle de la ponte, du sommeil des oies. Celles-ci ne seront plus soumises aux sautes d'humeur de petits producteurs marginaux, l'auto-gavage sonne le glas de l'élevage anarchique. L'oie s'apprête, à faire son entrée dans le monde industriel. Quand aux passésistes, qui voudraient s'opposer à la démocratisation du foie gras...

Bon appétit
Leslie LEPERS

RENSEIGNEMENTS
ET INSCRIPTIONS
Centre de Rencontre Les Circauds,
OYE, 71 160 St JULIEN DE CIVRY,
Tél. (85) 25 91 11 puis le 35 à OYE.

ECOLOGIE POLITIQUE AU CENTRE DE RENCONTRE DES CIRCAUDS

Nous avons annoncé, au cours du mois de novembre, une série de week-ends d'information et de débats sur les thèmes suivants : solaire, transports, nucléaires, armée, économie, mœurs - famille, agriculture. Ces week-ends ont pour but de rassembler un certain nombre d'informations, de formuler des questions et d'étayer les interventions des individus ou groupes écologiques dans les débats qui vont précéder les élections.



Nous proposons une première série de week-ends :

Les 14 et 15 janvier : SOLAIRE

Les possibilités de l'énergie solaire
Les problèmes techniques, ceux de l'habitat solaire
Les enjeux politiques

Les 21 et 22 janvier : ARMÉE

Des analyses de l'armée, de la militarisation de la société
Le nucléaire et la gauche
Une autre défense ? Pour défendre quoi ? Comment ?

Les 28 et 29 janvier : TRANSPORTS

Historique des transports
La place actuelle de l'automobile et ses méfaits
Une solution d'ensemble
Transports interurbains, régionaux, ruraux.

Les 4 et 5 février : AGRICULTURE

Une analyse politique de l'agriculture actuelle et une attitude critique face à l'agriculture biologique
Les questions que fait naître le développement de l'agriculture industrielle
Quelle démarche possible pour s'orienter vers une agriculture «écologique» ?

Les 18/19 ou 25/26 février (date non encore fixée) : NUCLEAIRE

Les derniers éléments de l'«aventure nucléaire»
Les positions des partis politiques face au nucléaire.

ainsi vient l'amour

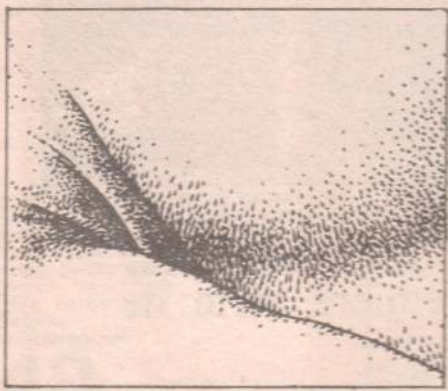


Il y a le vent comme seule rencontre. Sa voix de chat, dans le vide du plateau, frappe les grands sexes de pierre brune dressés sur leurs poils d'herbe rase, jaune, broutée et piquante.

L'ombre, les dessous des vieux murs, les faces tristes, ouvertes au nord, de quelques talus, sont feutrés de neige craquante. Froid, plus vent, plus silence, plus espace vide d'homme. Un chemin pris pour ne pas perdre le dernier courage n'a ni fin ni origine ni raison.

L'horizon est fait de ciel d'avant la neige, chappe lourde de couleur grisée. J'ai entendu au delà de la gelure douloureuse d'un ruisseau mort un cri d'oiseau solaire. Un rapace échappé du monde balance son vol de plumes hurlantes au ras de mon regard.

Je peux crier à sentir la détresse de ma gorge. Je crache mes cordes vocales comme des fils de baves rouges. ma voix est absorbée sans le moindre écho, étouffée dans ce milieu où l'air circule sans retenue, sans pudeur. L'air, aux seins comme des nuages de glace. Il fait heure de solitude, temps où la conscience s'extrait naturellement du personnage et le contemple de sa hauteur de femme laide. Je suis petit, recroquevillé de froid, touché au point de m'enfouir dans le premier trou de terre et m'oublier de sommeil. Tout comme les plantes, tout comme les ours dont je sens les pas d'hibernage griffés sur ma nuque.



Un sang lourd dégouline de mon cou à mes joues et je suce cette liqueur salée, mêlée de larmes et des morves de mes cris sans réponses.

J'ai la peur au ventre, pelotonnée à l'intérieur de ma poitrine, arrachant des nerfs d'énergie à mes jambes de courses et de chutes. Je n'ai plus d'ailleurs, plus d'homme en miroir de mon présent. Je bouge seul à l'extrémité de mon existence, à la frange de ma présence au monde. je n'ai plus de langage, plus de mots incestueux pour qualifier les glacis de terre, les menstrues de la neige équivoque, humide, et les odeurs sexuelles d'un double au féminin.

L'odeur d'ici, c'est mon haleine. Souffle de mon corps, parcouru des amers du suc gastrique, renvoyé au désolément de mes narines blessées de glace. J'ai pissé, vite, en tressaillant, sans abri, à la face du vide, et le liquide a brûlé en silence mon ventre abandonné.

Là bas, j'ai reconnu la tache sombre posée sur le bord du chemin. Un blaireau, cadavre zébré, abondamment dévoré, sourit la gueule arrachée. Le froid fige même l'odeur charognarde. La viande rouge, brouillée de pelage noir et d'os rosés, attend sa lente marche vers la poussière promise et aseptique. J'ai soulevé d'un baton un amas de choses molles: boyaux pillés par des

renards somptueusement gastronomes. Cette tripaille a l'air de souvenir la vie du plateau. Je me sens plus sec, plus défunt que ce tas de souplesse rouge et verdâtre. Il doit faire bon y mettre la main, appuyer, presser, malaxer, comme je le faisais avec la terre argileuse de mon temps à l'Été. J'ai laissé le blaireau saignant avec inquiétude: il marquait une limite, un point d'orgue de la raison. C'est un audelà plus inconnu que je suppose en le quittant.

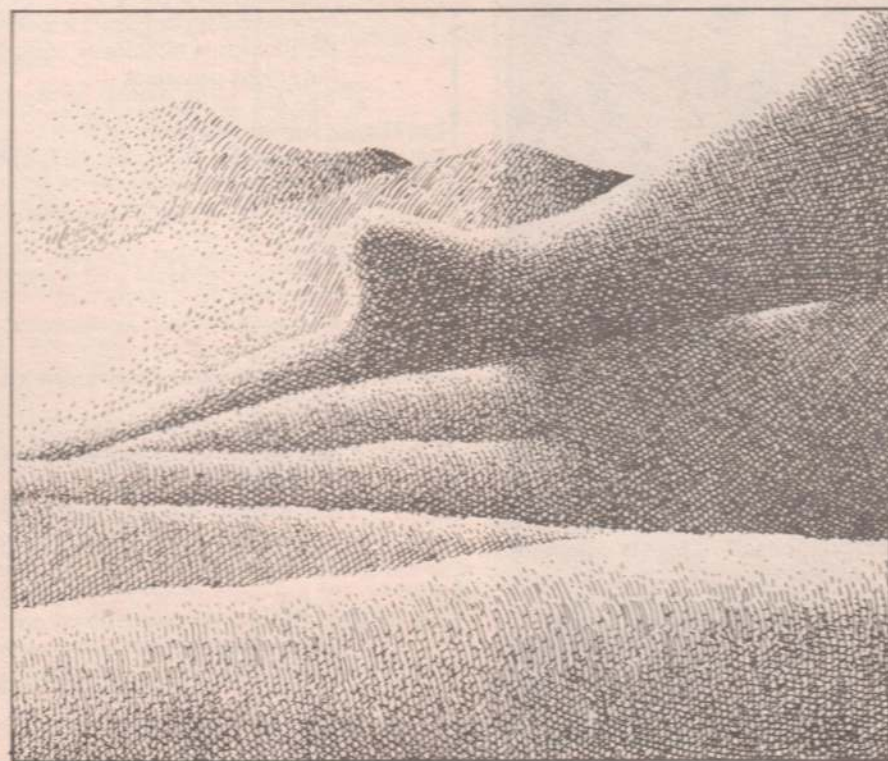
Je marche vite, mais je n'avance pas. Cet espace de plaine sans vie, répété à ne plus savoir qu'en faire, paralyse le Temps. J'ai tout le luxe de ne rien laisser fuir. Chaque battement, chaque respiration, chaque début de musique fredonnée, pour ne pas être trop tôt bouffé par le silence, chaque frottement de pied sur la poussière sont «remplis», égalent du plein. Dans cette paix, mortifère de l'hiver, j'ai le temps d'être. Etre mon angoisse, être ma vie agressée, être ma détresse de fils unique, être ma souvenance des chaleurs heureuses, être mon corps attendu de ces matins où j'étais deux, uni par la sueur de l'amour.



Je répète en rythmant sur mon pas: «Je suis le coureur des prairies sous la lune, je suis le coureur des prières sous l'aline!» Et ce, des dizaines de fois, à m'en saouler; très souvent je le hurle... Mais ici, ça n'a pas d'importance, cris ou murmures, les lèvres fermées: le son est le même. *La solitude de cette terre est un crime contre la tendresse.*

Je suis le criminel.

J'ai débusqué d'un genévrier, un oiseau fou. Il piquait les baies bleues-froid de l'arbuste insolite. Insolite: est-ce sorti de la solitude? Est-ce jailli du silence? Est-ce pénétré du solitaire?



L'oiseau fou joue comme une balle de plumes. Sauts de puce qui passent d'une touffe verte à un lacis de branches sèches. Je saute sur ses traces, imitant ses cris de femme du temps où les femmes hurlaient en écartant les jambes. Je souffle, bientôt essoufflé. De la fumée, buée, colonne de chaleur, brûleuse de poumons, s'évade de mon corps rougi. Je veux m'emplier d'air. Je hurle. Je hurle à m'en rouler par terre. Je me jette sur le sol, mon visage, mes mains grattent la terre. Je veux arracher cette croûte inerte et mes doigts se dépiautent sur la roche aigüe. Mes mains s'usent, ma peau ouverte se dénoue comme si des tensions immenses, des éclairs, des orages, des folies pointues voulaient sortir de moi. Mes cris, mes poings brisent mes doigts sur la terre gelée. Je suis un jaillissement, un soleil extasié.

Le sang, le mien, se mêle à la poussière. J'exténue ma tenue de prince fou. Plus que du chaud, plus que la douleur orgasmique derrière l'ivresse. Les sauts de puce de l'oiseau fou, réapparus comme des coups de baguette magique. O ma tête, ô mon sang, pourquoi ne t'envoles-tu pas, comme ces étoiles filantes qui exaucent les vœux des amoureux, ceux dont le sexe coule comme les glaciers de la Meije. Je suis un tremblement. Je me lève en dansant, ce soleil hopi, ô oui, oui mon saigneur l'oiseau. Je me lève de toute ma vie et je danse et je monte au ciel en arrachant à pleine dont les plumes d'un faucon sacré. Un vautour m'a poussé dans le dos et ma tête d'indien rouge sort en grimaçant de son gosier puant. Je suis la charogne et le charognard, agités de la même essence de vie. Danse à deux faces. Mes valse rondes recréent le Janus qui signifie l'univers. J'unis, par le sang taché de chair, échappé de mes mains, de mes airs de sauvage et de chaman d'amour... J'unis l'Etre et le vide. La vie ferme ses paupières, et la mort ouvre tous les sphincters de la sphère-terre.

Je tombe.

Assommé de tendresse.

Le mal naît. La douleur, caresse à l'orée du plaisir, saisit le visage de mon masque décoratif. J'ai perdu mes plumes et mes habits me gèlent. Toi, aux yeux diamants. Toi, viens coucher sur moi tes draps de passion douce. Panse mes plaies.

Pitié, pitié l'univers! Soulève-moi encore de tes pieux vifs; fais claquer ma tête sur tes autels de roches vertes. ouvre-moi comme le blaireau étripé. Que le monde pénètre en moi, me caresse de sa fureur. J'adore.

Il fait jour et la neige agite ses peluches de silence. Je meurs de ma non consistance.



Des milliards de musiciens, calés dans leurs fauteuils de colonne vertébrale, jouent un air nouveau. Air créé, un jour d'escalade, avec le cri des choucas, la chute des grandes orgues de glace et l'odeur de ta culotte blanche posée sur une chaise quand tu prenais ta douche.

Une voix d'aéroplane brise la magie du brûlot. Ira la douce en robe de moine relevée jusqu'aux boutons rouges de sa poitrine, douche mon corps braise. J'ai soif. Elle me tend sa langue rose, je n'ai qu'à sucer, aspirer, lécher cette feuille épaisse comme ces parts d'avocat tendres dévorées un matin de californie. Elle est bonne ta langue-serpent, même si elle mord l'intérieur de ma gorge. Même lorsqu'elle enlace les muscles-conques de mes bras.

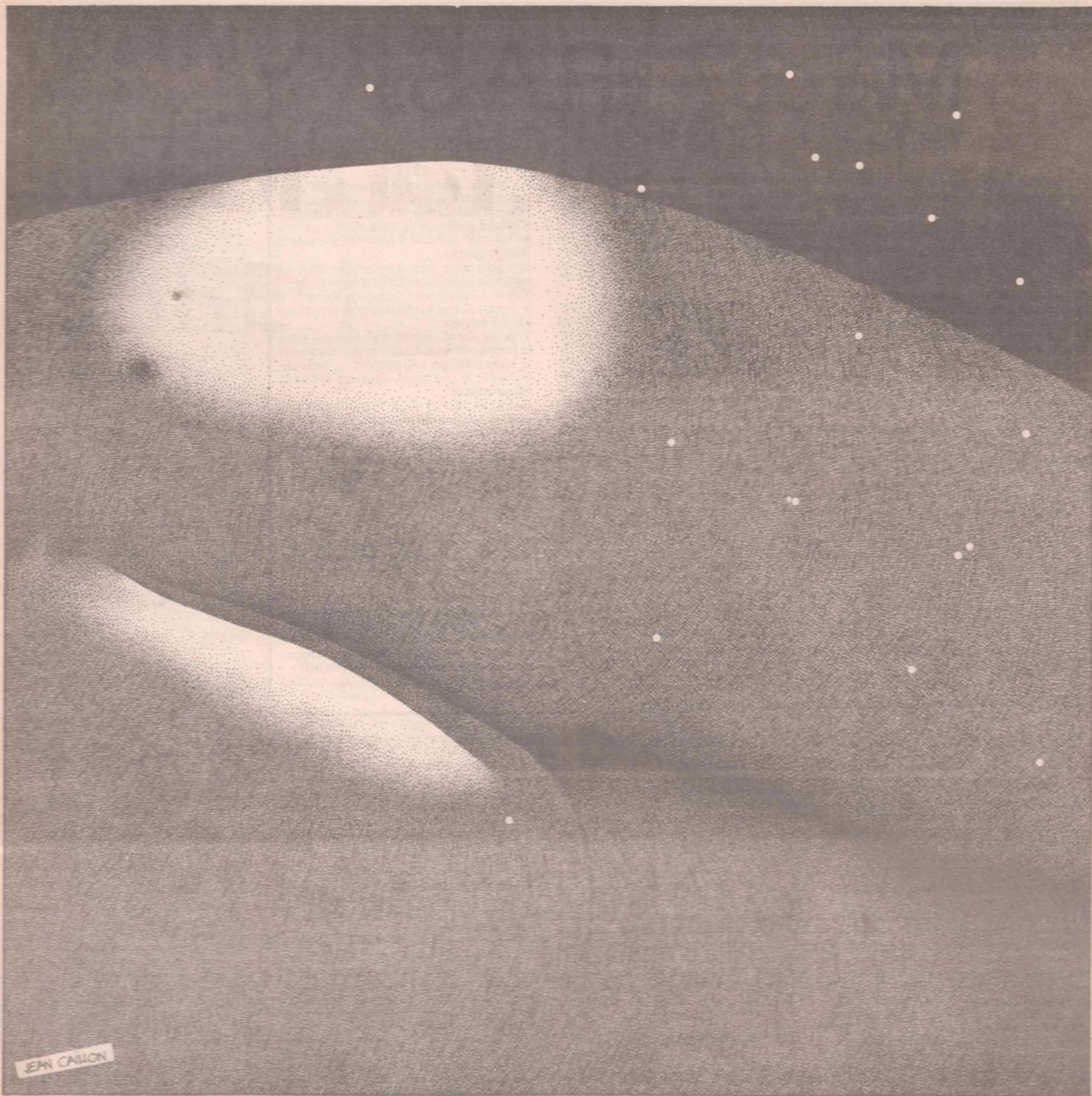
De nouveau le silence.

De nouveau le vide de la vraie vie. Je marche, intact, sur le froid du plateau.



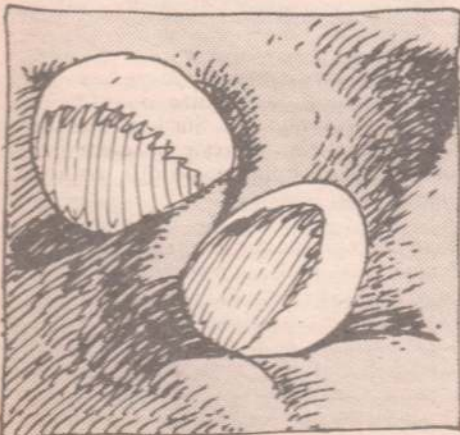
Loin, où se perd l'horizon, je me sais cerné par la réalité obligatoire du vide du «social-jenesaisquoitie». Sur le plateau, les moutons rentrés, je reste solitairement, solitairement, homme, unique, total et dilué.

Cœur de l'univers, tu passes en chaque être, chaque force vitale, et ils te restituent avec leurs envies vieillies. J'ai longuement parlé au châtaignier touché par la foudre, tué par sa propre énergie. les piques de ses bogues sont devenues flammes, lance-lumière et ont crevé son corps de vie-bois. Nu, il n'a pas eu de mal à deceler mes défenses, mes masques civilisés d'insoumis masqué.



Je me suis levé. Je t'ai peinte devant moi. Tes rondeurs maternelles en gros plans sur mon ventre. Tes fesses debout, larges, ouvertes aux baisers des autres. Le chemin est tracé. La lumière pâlit comme la fin d'une bougie. le plateau du désert cévenol, ce décembre, est de plus en plus présent, animal, chaleureux. L'air se retient avec sa neige comme envahisseur. Je peux saisir et étouffer à deux doigts les lutins de l'atmosphère. Des aiguilles à tricoter ricanent dans le silence: le crochet de tes mains de fée. Tes mains, sans l'ombre d'un péché mortel, glissent sous mes côtes et farfouillent la boule aigrie de mon cœur. Tu arraches des lambeaux de suies noires. O la douleur!

Je viens de m'installer dans un lit de pierrailles. Presque mondain! Ne suis-je pas le roi? A l'abri du vent et du temps (les



secondes, les minutes percent les yeux des promeneurs comme des fléchettes méchantes!), je fais brûler mon fagot de haine sèche. Bois rugueux, tourmenté à l'extrême comme des orteils gelés. J'enfourne ma culture de collège dans la flamme qui grimpe jaune et rouge comme l'urine de



Judy le jour de ses règles. Il fait bon dans les flammes. Je peux m'y glisser sans remords. Mes yeux brûlent en se coagulant tel le regard de truites dans la poêle. Je me rappelle ces enfances où j'arrachais les yeux des poissons frits pour écraser la bille de matière blanche. Je croyais ces petites boules invincibles.

Un chien noir, sorti du dehors de la flamme m'apporte un sucre. Le caramel sent très fort le chien brûlé mais ce n'est que mon sang qui bout et fume... Je deviens cette tige noire et rouge, toute tordue qui laisse échapper la flamme du cièrge. Mèche dont

la cire est le monde entier. Je fonds, à ma lueur, les métros bondés, les maisons suralimentées, les usines de laideur qui font mourir mon père. Je consume la consommation. Le feu m'excite et me rend admirable.

Ai-je seulement sorti de moi ces larmiers de pesanteur? ces gifles éducationnelles? Ai-je seulement percé mes baudruches de mensonge? O la peur de n'être que du vent!!!

Ton sexe sur ton être est une bogue ouverte tapissée de soies douces. Mes lèvres s'y sont empalées et c'est mon sang qui a joué à la course de tes ovules de lunes. un sperme vermeil t'inonde jusqu'à voir tes reins se soulever, se contracter, jaillir comme les sources du printemps, comme le printemps des sources. Ton corps est de la consistance de l'aile d'un canard en plein vol.

Tu bats, tu débats tes lianes de vie souple en pleurant de rires.

T'ai-je dit que ton rire, tes vagues de bruit sauvage, tes éclaboussures de naissances sont la boisson que je préfère? pisses sur moi tous tes sourires!

Je reprends la pente de mon abandon, plus près du vide que ces années d'inexistence. Des chevaux fous et bavants trottent sur mon passé, une charrue coincée dans leurs naseaux. Ils labourent, furieux, la terre de mes histoires. Un conducteur nu, barbu et membru, puissant comme le chevalier d'une peinture de vie verte fouette leur derrière!

Je suis au bord du plateau. Le vide devant. Les chemins de mes pleins de fausse joie et de mes caresses «à moitié» m'ont conduit à cette frange où l'instable se heurte à l'indéfini. Loin dans la vallée qui sent la fumée, la viande cuite, les Noël allumés, les bijoux sertis de foie gras, quelqu'un pleure dans des draps de lins bleus.

Je vois cet espace qui nous sépare et, joyeux de distance, je plonge jusqu'au trou noir de la vie.

Ainsi s'en vient l'amour, en hiver...

Jean-Michel Asselin



Maroc? «R.A.S.»

«Ca t'écouterai la gueule de parler de 134 gus et gusses, arabes, taulards et politiques en sus, qui laissent leur estomac s'atrophier à l'heure du foie gras?»

En gros voilà ce que m'ont écrit deux copains des comités de lutte contre la répression au Maroc. Z'ont raison...

Veillée de Noël : boulot, Noël : boulot. A devenir des stakanov de la page on se met à faire le coup de la pente douce. En gros s'intéresser au «facile» au «sortable», au «à la mode». Or, vous avez remarqué, le Maroc n'est pas à la mode. Le Maroc, on sait vaguement, par le dernier baba-cool du quartier, qu'il y a du bétel à fumer et même des fois de ce genre d'herbe qui vaut un Pouilly-Fuissé bu à cent à l'heure. La crise de foie en moins.

Le Maroc, ouais...! on retrouve en fouillant la gelée de son néocortex, de vagues poignées de mains Giscard-Hassan et puis c'est tout.

Pis quand même, en grattant jusqu'à l'os on se rappelle : tiens, au Maroc le bô quotidien «Le Monde» est interdit de séjour...Pareil l'Huma et quelques autres canards qui auraient tous en commun de ne pas voir en Hassan II le croyant des croyants, mais une espèce de roitelet amorphe, triste, sanguinaire, dépensé... et toute cette sorte de chose qui le fait dangereusement ressembler à Pinochet plutôt qu'au Che Guévara. En creusant encore, et là c'est l'outrage tombe, on se bloque sur des prisonniers politiques, torturés, tués, mis au secret.

Ah donc ! Le Maroc ne serait-il pas que le bronze-cul du bel occident nouveau ? Serait-il aussi ce centre de Moulay Chrif à Casablanca où les prisonniers, «yeux bandés et menottes aux mains, 24 heures sur 24, sont maintenus couchés à même le sol et ne peuvent se remettre sur les pieds que pour aller aux toilettes ou aux salles de torture...»?

Aux salles de torture... Ca fait «clonk» sous notre boîte crânienne. Matons, coups, chaînes, sang, larmes, cris, injures, et tchac un oeil en moins. Saïda Menebhi, 25 ans, des yeux noirs tout plein beaux est morte après cinq semaines de grève de la faim. Là ça réagit, on a encore dans le regard le corps d'Holger Meins...une momie toute défaite. Saïda, on n'a pas vu son visage de morte. Ouf! C'est plus propre à la veille des fêtes et pis ça permet d'en tartiner moins long dans toute la presse gênée... Gênée parce que, Saïda, si elle meurt, c'est aussi parce que personne n'a rien dit, rien écrit, rien vu, rien entendu. Gênée parce qu'avec Saïda, on découvre trois futurs cadavres : Abraham Serfaty, Rabea F'touch et Fatima Oukacha...Trois militants emprisonnés à Casablanca. A la prison de Kenitra, ils sont 134 à mettre leur vie dans la balance pour obtenir des droits minimes. Un droit minime en pays-facho c'est pouvoir, de temps en temps montrer à son avocat que la torture est propre et sans tache ou constater que la presse ignore votre cas...Encore faut-il pouvoir être visible par son avocat. Encore faut-il recevoir la dite presse. Au Maroc, nenni.

Au Maroc, quand on est marxiste léniniste sur les bords et que l'on se prononce sur l'autodétermination du peuple sahraoui (l'affaire polisario ça vous dit ?) on n'a qu'un droit : celui de se foutre en grève de la faim en prison.

Des gens biens intentionnés* ont écrit au secrétaire général de l'ONU à New-York... Y aura-t-il des larmes versées sur leur sort ? Y aura-t-il des ambassades marocaines «fauchonisées» ?

Y aura-t-il une rupture diplomatique entre la fameuse France des droits de l'homme et la laide politique marocaine ? ... Non car Giscard, le chasseur, soutient Hassan, chasseur aussi.

Voilà, en février 77, 170 politiques ont ramassé des années de taule... En décembre on les découvre.

Au fait, vous savez qu'une autre fournée de politiques croupit par là-bas depuis 73... Parmi eux, un poète, Laabi (prénom : Abdelatif). Un poète... Ah ! Fallait le dire !

asselin

* ...Gens biens intentionnés : Lanza del Vasto, Sartres, Margherite Duras, Delphine Seyrig, Gisèle Halimi, Simone de Beauvoir, Denis Langlois... et cie...

Pour pétitionner et lutter activement, une adresse : 14 rue de Nanteuil 75015 PARIS Pour lire les textes de Laabi et de ses co-thurnes : Inéditions Barbares, maisonnette des Evarras Pelleautier 05000 GAP

BAADER ÇA CONTINUE

Irmgard Moller qui a pu voir son avocate porte plainte pour tentative d'homicide. Le 18 IO 77, elle avait été retrouvée grièvement blessée à coups de couteau (le jour du «suicide» de Baader).

Lettre des avocats de Croissant à Peyrefitte.

«La cellule de M K Croissant est éclairée jour et nuit. Il ne peut trouver un repos continu, une ouverture a été pratiquée dans la porte de la cellule. Des surveillants installés sur un mirador, conçu à cette fin, à hauteur d'un judas se relaient toutes les trois heures observant M K Croissant dans ses moindres mouvements, 24 heures sur 24, même quand il doit satisfaire des besoins naturels. Ces conditions de vie inhumaines mettent sa vie et son équilibre en danger. La découverte insolite des lames de rasoir et le régime de détention infligé sont de nature à engendrer un état suicidaire, bien qu'il n'est cessé d'affirmer qu'il ne mettrait pas fin à ses jours.»

La police ouest allemande a rallongé de cinq noms la liste des «terroristes» recherchés depuis l'annonce le 18 octobre dernier de la mort de Schleyer.

RADIO-PIRATES, BONNE CHANCE

Une nouvelle radio-pirate est née, le jeudi 15 décembre. La «Radio-Zone», dans un immeuble de la banlieue nord de Tours a émis jusqu'à Sevré, Paris et Aubervilliers une première émission de plus d'une heure : Une interview du fameux «terroriste international» Carlos, un débat sur l'organisation du concert après la mort de Lucien Neylon et un enregistrement de musiques. «Radio-Zone» compte continuer. Une autre émission a eu lieu le samedi à 13 H sur 102 Mghz.

Le 21 décembre une trentaine de personnes représentant les «forces vives» des radio libres en France se sont réunies. Elles ont fait le point sur les diverses et nouvelles expériences, échangé les enseignements principaux de ces derniers mois de «guérilla» des ondes, vu les problèmes juridiques posés et préparé l'avenir. Une prochaine réunion est prévue pour janvier.

GREVE DE LA FAIM

Depuis le 15 décembre, grève de la faim de Serge Dupont Nedelec, libertaire breton, détenu depuis 1967 dans une prison espagnole avec deux camarades, pour avoir attaqué une banque. Ils en ont pour trente ans et quarante ans. C'est la troisième grève de la faim que Serge entreprend depuis 1976. Ces oubliés de la répression de l'époque franquiste doivent compter sur la solidarité de tous ceux qui ont lutté pour l'amnistie en Espagne. Envoyez des télégrammes de protestations au Ministre de la Justice à Madrid. Senor Landelino Lavilla Alsina, Ministerio de la Justicia, Calle san Bernardo, Madrid Espagne Tel 19/34 1 231 32 27.

PS ET DROGUE

Dans un document le PS se prononce pour la dépénalisation de l'usage de toutes les drogues. Monsieur Gau député de l'Isère qui a rédigé ce document considère que la toxicomanie est un problème social.

POI...POLLU...POLLUTION

Pour Juin 78, le CNAD prévoit une campagne nationale sur le thème «Alternatives à la course aux armements» dans la perspective de la session spéciale de l'Assemblée générale des nations unies sur le désarmement.

L'UNIVEM (union pour la mise en valeur du Morbihan) a soumis la moitié des maires du Morbihan (130) à un questionnaire sur l'environnement.

Non seulement PUK pollue les rivières mais aussi les sous-sols. PUK a enterré près de 500 tonnes de résidus dangereux dans les sous-sols d'une usine à St Denis

La digue d'un bassin d'épandage appartenant aux Sablières Géroisaises s'est rompue près de Tholy dans les Vosges, libérant un flot de plus de 1000 mètres cubes de boue toxique contenant 600 grammes d'argile par litre. Ce fleuve a envahi plusieurs rivières. Les conséquences de cette pollution se feront connaître dans quelques jours.



Le 17 décembre à Strasbourg, le parlement européen a adopté une motion condamnant l'amiante. Il demande son interdiction mais seulement «dès que seront connus des produits de remplacement».

Carter vient de donner son feu vert pour la fabrication de la bombe à neutrons, cette fameuse «bombe propre» qui tue les hommes mais épargne les biens immobiliers Elle est destinée à l'OTAN.

Le CNAD lance une campagne pour que cette bombe ne voit pas le jour. Il appelle tous ceux qui se sentent concernés pour participer à cette campagne. Voici son appel : «La bombe à neutrons ne doit pas voir le jour, la course aux armements doit être arrêtée, toutes les armes nucléaires doivent être supprimées, le transarmement doit être opéré rapidement, la défense civile non-violente doit être vue avec le plus grand sérieux par tous les gouvernements.»

Dans la nuit du 18-19 décembre quinze kilos de clous mis à angle droit ont été déversés sur 500 à 600 mètres du chemin d'accès du chantier de la centrale nucléaire de CRUAS Meysse dans l'Ardèche. Cinq camions ont eu leurs pneus crevés. Par ailleurs le décret d'utilité publique n'a toujours pas été publié, le chantier se poursuit donc dans la plus parfaite illégalité.

Conseil nucléaire à l'Elysée le 23 décembre. Deux points majeurs ont été débattus : approvisionner la France en uranium naturel, fournir des combustibles nucléaires à l'étranger.

Les centrales nucléaires une arme dangereuse et un moyen de plus d'exploiter le Tiers-Monde.

Le 12 décembre signature d'une convention de crédit entre l'Atomic Energy Organization of Iran et un consortium de banques françaises dirigé par la banque de l'union européenne. L'objet de cette convention : le financement de la centrale «Iran 3 4» réalisée par Framatome.

Le 20 à Bruxelles un accord nucléaire a été approuvé entre la CEE et le Canada. La reprise des livraisons d'uranium canadien interrompues depuis le premier janvier dernier vont donc reprendre.

Constitution du Conseil d'information électronucléaire.

Le haut comité de l'environnement a désigné ses représentants au conseil d'information électronucléaire créé en novembre dernier. François Lapoix, président de l'association jeunes et nature, François Ramade, président de la Fédération des sociétés de protection de la nature, Philippe St Marc, animateur du comité de la Charte de la nature, Roland Chevriot, président de l'association Nature et Progrès, Pierre Samuel, secrétaire général des Amis de la Terre, Dr Laredo, vice président du comité scientifique de l'union régionale du sud-est pour la sauvegarde de la vie de la nature et de l'environnement.

Le 18 décembre, attaque par un commando armé du poste de garde de la centrale nucléaire de Lémoniz sur la côte de Biscaye, en Espagne: L'un des assaillants a été gravement blessé, ses trois camarades ont pu prendre la fuite. «Libération» sous-entend que ce sont des militants le l'ETA.

Le 20 Décembre 5 paysans antinucléaires sont passés en procès à Cherbourg. Le 8 février dernier, des entreprises travaillant pour EDF avaient décidé sans autorisation officielle de barrer l'accès aux falaises de Flamanville près de la mine Diellette. Près de deux cents personnes en particulier des agriculteurs avaient manifesté. Le 20 décembre le CRILAN a appelé à une manifestation.

IMMIGRES

Le 18 décembre à Strasbourg, manifestation de plusieurs centaines de travailleurs immigrés pour protester contre les menaces et attentats dont ils sont l'objet. Les CRS chargent : matraquage de tous ceux qui se trouvent sur leur passage, on embarque et tabasse les travailleurs immigrés, des photographes sont pris à partie, même une femme enceinte est brutalisée.

Incroyable mais vrai.

Un algérien qui tient absolument à avoir raison sur son propriétaire ne peut qu'être fou, alors on l'enferme dans une maison de fous. C'est ce qui est arrivé à M. Bouchaal. Celui-ci voulait effectuer des travaux dans sa chambre, qu'il estimait aux frais du propriétaire. Mais ce dernier n'était pas d'accord. Alors M. Bouchaal entreprit une grève du loyer. Le propriétaire ne voulant toujours pas céder il décida de déménager. Alors qu'il venait prendre ses affaires, le concierge l'a menacé d'une barre de fer. Bouchaal la lui arracha des mains et se rendit directement au commissariat disant que cette affaire ne s'arrêterait pas là. Devant la volonté du commissaire d'étouffer l'affaire. Celui-ci prit peur, et conduisit Bouchaal à l'infirmerie psychiatrique St Anne où depuis une loi de 1948 l'internement d'office est autorisé. Bouchaal est interné depuis 3 mois. Il subit un traitement au surmentil et au dogmatil à fortes doses. Les effets se font sentir de façon inquiétante (vertiges et problèmes urinaires). Une plainte a été déposée devant le procureur du Parquet de Paris par l'association pour la liaison des Psychiatisés.

LES CONFESIONS

Je ne parlais plus à personne de mon projet (1). Je n'essayais plus d'accrocher les militants sur leur complicité objective avec le système qu'il dénonçaient. La surpiqure des cols d'impers, les stylos chromés, les bracelets dorés, les gadgets en tous genres, les diplômes et les vacances à l'étranger, tous ces signes et gris-gris bien gratifiants qui prouvaient l'audience de la bourgeoisie en milieu prolétarien, je m'en fichais. Le ron-ron post-marxiste avait repris de plus belle, et les querelles de clochers : c'était sans intérêt. J'avais compris : la politique n'était qu'un ramassis de phantasmes et ceux qui avaient le cœur à gauche se faisaient une montagne du pouvoir à conquérir pour ne pas voir le pouvoir qu'ils avaient réellement, ici et maintenant. Il leur aurait fallu changer complètement de mode de vie et ils étaient tout empêtrés dans le standing. Je me rendais compte aussi que si j'avais raison sur les principes, j'étais plutôt faible au moment de les mettre en application. Mais à quoi bon creuser de ce côté? Il y avait une telle quantité de préjugés à remuer que même si j'avais trouvé quelque chose on se serait moqué. En attendant le prochain Mai, je m'étais donc replié sur ma classe. Comment prévoir que mes manies allaient y reprendre de l'élan?

GENEALOGIE DES OBJETS

Quand on pratique un enseignement individualisé poussé, comme avec les débilés légers et autres enfants en difficulté, le principal est de maîtriser les différences de rythmes entre les élèves. Il faut toujours leur donner d'autres tâches, en les variant autant que possible et par conséquent disposer d'une gamme suffisamment large d'activités. Mes recrues, en situation d'échec scolaire, ne goûtaient guère, pour la plupart les fichiers Freinet ou les B.T (2) : encore du papier, encore de la chose écrite, encore s'embêter. L'établi, avec les travaux manuels en cours, n'était pas non plus toujours abordable, et quand l'un s'y mettait, tous les autres étaient jaloux ou le soupçonnaient de démolir ce qu'ils avaient fait la veille... C'est ainsi qu'un jour de tension parmi d'autres, pour me débarrasser, je le dis franchement, d'un grand qui n'avait plus envie de rien, je l'ai mis au défi de trouver combien de pièces il y avait dans mon stylo à bille.

Je ne pouvais évidemment pas me douter qu'il en redemanderait, et ses copains après lui, et j'ai d'abord cru que j'avais lancé une mode. Mais celle-ci, après tout, pouvait mener loin. Le gosse, comme on s'en doute, avait oublié la bille dans la pointe et compte l'encre du réservoir dans les pièces. Au cours de la discussion qui avait suivi, les autres élèves avaient eu un comportement inhabituel. Sans doute avaient-ils senti que ce que nous faisons là n'avait rien de scolaire. Mais on aurait eu du mal à prouver que nous n'étions pas à l'école. Démontez et remontez le stylo, distinguer entre les pièces mécaniques et les autres, comment tout ça s'emmanchait, le principal et l'accessoire, c'était de l'observation. Faire le tri entre les différents matériaux, ça pouvait servir d'initiation aux ensembles, donc de la mathématique. Le croquis appelait des mesures : c'était du dessin, de l'arithmétique, de la géométrie. Si on s'essayait à décrire l'objet, on passait de l'expression orale à l'expression écrite, et on pouvait utiliser le meilleur texte en lecture. D'où venaient les matériaux? C'était de la géographie. Depuis quand écrivait-on? C'était de l'histoire. Bref, je remplissais parfaitement mon contrat d'instituteur, avec en prime la motivation des élèves. Sans parler des miennes... (3)

Peu à peu mon truc est devenu système. Au début, je prenais n'importe quel objet. Mais le rendement pédagogique, comme on dit, était inégal. J'ai établi une manière de progression avec des objets choisis. Objets faits d'un seul matériau : le pot de fleur, le verre. Objet fait de plusieurs matériaux : la chaise, le tableau. Objets comportant des parties mobiles : l'armoire, les ciseaux.



D'UN

MANIAQUE

Objets où apparaît un mécanisme : la moulinette, la bicyclette. «Objets» dont le mécanisme est mû par d'autres sources d'énergies que l'énergie humaine : la grande famille des appareils et des machines, avec toutes les sophistications que vous savez... Je vous dispense des types intermédiaires. D'autres classements sont possibles. Essayez vous-mêmes : ce n'est pas aussi simple qu'on l'imagine et ça ouvre des horizons. Non seulement parce qu'on touche à certaines données de technologie élémentaire dont les travailleurs manuels, soit dit en passant, ne sont pas davantage conscients, bien souvent, que les intellectuels, mais parce qu'on peut conduire, à partir de là déjà, toute une réflexion sur la généalogie, la génération des objets, les raisons de leur succès, le mépris dans lequel certains sont tenus, le surclassement d'une technique par une autre et dans quel sens va ce qu'on appelle communément le progrès.

ENFANTS OU ADULTES

Ce sont les élèves, ici encore, qui m'ont mis sur la piste. J'avais constitué tout un fichier de questionnaires, avec des cases à remplir, des croquis, des tableaux à compléter, des indications pour faire des recherches - dans le genre casse-pieds, je n'ai jamais été un moins mauvais instituteur qu'un autre. J'observais les choix. Le pot de fleur, le cendrier de verre, le seau en plastique, la cuiller à soupe, n'éveillaient guère l'intérêt. La boîte d'allumettes et le balai portaient déjà mieux. L'allume-gaz avait plus de clients que le fer à repasser ordinaire. On boudait les meubles, à l'exception de certains, particulièrement ornements, pour les appareils ménagers. Le vélomoteur et la moto s'arrachaient. Ne parlons pas de l'auto, de l'avion ni de la fusée, qui résistaient aux enquêtes les plus compliquées. D'une manière générale, c'était tout ce qui se déplace, permet une action à distance, rapide, violente, qui l'emportait. Le marteau-piqueur et les bulldozers, par exemple, avaient du public, mais on me réclamait des revolvers et des tanks. La couleur importait aussi, la bariolage, le brillant, le clinquant. Les formes baroques, contournées, «ouvragées», étaient d'emblée perçues comme valant plus que des modèles simples. Les trucs à rallonge, les machines démontables et repliables, les cadrans, les boutons, les compteurs, jouissaient d'une faveur immédiate et unanime. J'en ai tiré deux conclusions. La première, qu'il n'y avait aucune différence entre le choix que faisaient des enfants «inadaptés», dont certains étaient d'authentiques débilés, et celui que ferait un adulte normalement intégré. La seconde, que la technologie tendait comme naturellement vers une sorte d'hypertrophie du travail - le travail pour le travail - et à résorber toutes les activités humaines dans les fabrications à vocation militaire.

Comment expliquer l'identité des choix? Quand j'en parlais, certains en profitaient

pour s'attendrir sur l'homme qui garde, adulte, un cœur d'enfant. D'autres le regrettaient et appelaient de tous leurs vœux pieux un âge où l'adulte serait enfin adulte. Mes amis au cœur-à-gauche allaient chercher comme d'habitude les chères vieilles contradictions du capitalisme. Car si les gosses avaient contracté la bidulâtrie, ça ne pouvait pas être de leur faute - je n'avais d'ailleurs jamais songé à les en accuser. Les pauvres petits, ils étaient déjà aliénés par les modèles de la très méchante société. Ils n'avaient vraiment pas le choix! C'était certainement en grande partie vrai, mais encore insuffisant. J'avais bien remarqué, en effet, que mes élèves choisissaient des fiches en rapport avec ce qu'ils connaissaient chez eux ou avec l'actualité - comme moi, après tout, qui venait de mettre le sputnik sur orbite pédagogique. Mais des ment des enfants aussi faciles à «aliéner» pouvaient-ils résister aussi victorieusement au matraquage scolaire? Comment pouvaient-ils mordre à la gadgetterie généralisée et refuser la course scolaire.

Les sollicitations de la société, les pressions exercées par les classes dominantes, l'éducation, etc., n'expliquent pas tout. Par conséquent, ou bien on reprenait telle quelle l'hypothèse formulée au XVI^e siècle par La Boétie, celle d'une servitude volontaire, ou bien on faisait celle d'un terrain d'entente. Pour ce qui est de la servitude volontaire, on pouvait à la rigueur l'imaginer chez les adultes. Mais chez des enfants? Restait le terrain : l'accueil à priori favorable des stratégies mentales, si frustrées soient-elles, aux séductions de la technologie. Le terrain, que nos maîtres et seigneurs n'ensemencèrent à leur guise que parce qu'ils savaient faire appel à des ressources : il était aussi le leur! On dépassait ainsi l'idée de complicité pour celle de communauté. Cela ne voulait pas dire, évidemment, que la domination des privilégiés était inéluctable, mais qu'il fallait, tout au contraire, se décider à modifier le terrain en question aussi bien chez les oppresseurs que les opprimés et à reprendre toute l'entreprise révolutionnaire autrement : en mettant au premier plan non plus l'économie et la possession des moyens de production mais l'explicitation et le contrôle des pièges à cons.

L'ALTERNATIVE

La seconde conclusion est devenue aujourd'hui presque une banalité, et je le regrette, car on se trouve du coup dispensé d'aller au fond. Le travail n'est pas pour abolir le travail ni même pour le diminuer mais tout au contraire pour qu'on ne puisse plus s'arrêter de travailler et qu'on en fasse toujours plus. Mes élèves, qui savaient qu'ils auraient à se valoriser plus tard par leur travail scolaire, étaient déjà saisis par cette espèce de terrorisme du travail qui oblige à s'incliner devant tout ce qui a demandé plus de travail. Ils admiraient par principe tout ce qui signifiait beaucoup de

temps, beaucoup d'instruction, beaucoup d'adresse, beaucoup de matériaux, beaucoup d'énergie, beaucoup de kilomètres parcourus et beaucoup de sous, sans se soucier plus que leurs parents des retombées. Pourvu qu'ils puissent dire que c'était beaucoup - et on peut le dire aussi bien à propos d'un bijou qu'à propos d'un «Concorde» - c'était donc bien. Le moral et le quantitatif était ainsi lié, ils étaient de plein pied avec une société orientée vers l'abondance et l'uniformité, la première étant perçue comme une sanctification, et l'autre comme un indice de moralité.

Je ne pouvais pas m'empêcher de penser à des jeunes drogués, ou mieux, à ces régimes alimentaires où on mange gras et où on compense ensuite par la moutarde, du vinaigre, des vins pour faire descendre et du café pour ne pas s'endormir : la poche stomacale se déforme, le corps en redemande, et c'est le cercle, dans un décor de ripaille sympa entre amis - et tant pis si on devient peu à peu irrévérablement des assistés médicaux. Par le simple fait qu'ils avaient été gratifiés par du travail, mes élèves, comme nous tous, étaient prêts à s'enrégimenter dans la catégorie des «travailleurs», avec des signes de ralliement particulier, un code d'honneur, des revendications pour plus de dignité, etc. Ils étaient déjà engagés dans une société où tout reposerait sur le travail et la valeur-travail, où il y aurait des gens pour leur commander du travail, les commander au travail, prendre leur défense de travailleurs. Ils étaient partis pour vouloir de l'ordre : celui garanti par la majorité, la police et l'armée. Pour une société de sécurité, et à en rappeler, quand les lendemains déchantent, aux hommes providentiels...

Y avait-il moyen de rompre avec ces sortes d'enchaînements? La question déclenchait en général un certain nombre de stéréotypes qui tournaient autour de l'idée que pour y arriver, il nous faudrait une bonne révolution - comme vous diriez une bonne guerre. Mais quand «nous» aurions le pouvoir, alors là, ça allait de soi, je pourrais me servir de la télévision autant que je voudrais pour remettre en cause tous nos usages quotidiens... Et je faisais des bonds, parce qu'il était clair que tout ce qu'on attendait d'une révolution, c'était une nouvelle forme de prise en charge des individus par la société. Sans compter que je ne me voyais vraiment pas tenir le rôle de conseiller ou d'anti-publicitaire qu'on me proposait. Mais cela m'a obligé à préciser l'alternative ou nous sommes toujours. Ou bien on substitue aux tribunes une brochette de pitres à une autre et le spectacle recommence. On continue de faire comme si c'est aux postes de commandé que les choses se décident et la vie politique, demeurée la chose de quelques dignitaires, se borne comme toujours à quelques corrections de trajectoire. Ou bien on travaille à modifier nos comportements de base, nos usages, et on remet en cause toutes gratifications sur lesquelles reposent le système. L'objet de la politique change radicalement. Il n'est plus de satisfaire les «besoins» par des moyens qui ne peuvent qu'accroître les dits besoins et creuser les injustices, mais de redevenir pleinement responsable du besoin que nous avons de nos besoins.

LAMBERT

(1) GO/CNV du 1^{er} décembre 77, N° 186:

(2) Bibliothèque de Travail.

(3) Je me permets de souligner l'intérêt de la chose à l'attention de mes collègues. Si vous voulez donner à votre engagement écologiste un prolongement professionnel et concret, n'hésitez plus. Vous passionnez vos élèves sans risquer les foudres de M. l'inspecteur...

Cocotte-minute



Editions de femmes

Une nouvelle maison d'édition de femmes : Les éditions «TIERCE» 1 rue des Fossés St Jacques 75005 Paris. (tél.033 39 46) Deux copines qui ont eu envie d'ouvrir un espace, un lieu de confrontation dans le mouvement des femmes sans être la maison d'édition d'un groupe ou d'une tendance du mouvement. Plein de projets mais déjà des réalisations, concrètes : c'est elles qui ont édité le n°1 d'Histoires d'elles, l'agenda «Le temps des femmes 78(29F), etc...

pour les femmes de Lyon

A Lyon, un centre de femmes, 13 rue du Puits Gaillot, avec une cafétéria ouverte le lundi à midi et le soir, le jeudi de 19H à 22H et le vendredi de 12H à 14H, avec une bibliothèque ouverte les premiers et troisièmes lundis de chaque mois, de 18H à 20H... Et puis plein de groupes d'échanges et de réflexion : femmes et politique, groupe lesbiennes, chant, psychanalyse et politique, etc... Beaucoup de dynamisme mais peu de fric.

pour les intellectuelles

Toujours à Lyon, un centre d'études féministes existe, dans le cadre de l'UER de psychologie et de sciences sociales de LyonII. Une documentation, des débats sur les femmes et la prison, le matriarcat les femmes et le mouvement ouvrier, les femmes et la psychanalyse etc... Pour les intellectuelles !... Permanence salle 227 bat K faculté de Bron tél 29 92 32 poste 484. le mardi de 13H à 17H30, le mercredi de 11H à 12H et de 14H à 16H, le jeudi de 14H à 16H, le vendredi de 9H30 à 11H.

La ligue du droit des femmes

La Ligue Du Droit Des Femmes se propose : -de dénoncer sous toutes ces formes la discrimination de sexe, (écrits ou affiches publiques utilisant le corps comme une marchandise, tâches dévalorisées économiquement ou culturellement, mutilation psychologique dès la petite enfance) -de défendre les femmes et de les informer de leurs droits actuels (la ligue comprend un droit juridique) -d'entreprendre toute action pour promouvoir un droit nouveau des femmes (transformation du droit tout entier qui n'est qu'un alibi de la domination masculine). «Seul un bouleversement total des rapports sociaux et des valeurs qui sont à la base de notre civilisation marquée par l'exploitation en viendra à bout». Faites parvenir les faits de discrimination que vous rencontrez ou dont vous êtes victimes. SOS Femmes Francine Haettel poste restante principale 68 Strasbourg (61 26 02 le soir).

pour construire le mouvement des femmes

«Pour construire le mouvement des femmes». Rouge est la brochure du groupe «femmes en lutte» qui se définit comme une composante, un courant dans le mouvement des femmes mais ne prétend pas vouloir en être la tendance unique, essentielle. Pourquoi un mouvement? et un mouvement de femmes? Pour les «Femmes en lutte», il est important, essentiel que les femmes prennent en main collectivement leurs propres problèmes, vivent des relations autres, nées d'autres rôles. «Il nous faut compter sur nos propres forces», pour lutter contre l'oppression liée à notre condition de femmes, et l'oppression liée à notre condition de femme au travail ou au foyer dans un système capitaliste.

Pour «Femmes en lutte», le mouvement des femmes doit devenir un mouvement de masse, un mouvement populaire s'appuyant essentiellement sur la prise de conscience des femmes les plus opprimées, celles du «prolétariat». Il ne s'agit pas d'être une force d'appoint, des voix supplémentaires dans une perspective électoraliste mais une force propre capable de peser de tout son poids sur le «changement qualitatif des luttes pour jeter les bases d'une nouvelle société».

Pour l'idéologie, voilà l'essentiel de la tendance «Femmes en lutte». Viennent ensuite dans la brochure, plein de choses pratiques concrètes nées de l'expérience de groupes : l'importance de mener des luttes à partir de problèmes concrets en en faisant une analyse politique et économique, l'organisation des groupes (les schémas traditionnels reviennent vite, il y a les meneuses et les «suiveuses» etc).

Bref, en dépassant une certaine allergie aux mots «lutte des classes», «prolétariat», «bourgeoisie», etc... -employés trop souvent comme dans un catéchisme- j'ai découvert l'importance d'un tel courant dans la lutte des femmes. Le mouvement des femmes ne peut ni ne doit s'appuyer sur une minorité intellectuelle mais s'enraciner au milieu des femmes les plus exploitées car si l'oppression existe partout, elle n'est pas la même pour toutes. A moi, dans cette brochure, il me manque de la poésie, des dessins, «du senti», c'est un peu froid, un peu sec mais tout ça je peux le trouver ailleurs...Un peu partout, il est en train de naître une espèce d'explosion de voix de femmes, de vies de femmes... certaines en sont à l'analyse, d'autres au balbutiement mais toutes vivent.

-Brochure «Pour construire le mouvement des femmes (5F) Femmes en lutte 70 rue Jean-Pierre Thimbaud 75011 PARIS. Femmes en lutte a aussi publié «Connaissances notre corps» (3F) très concret, pratique. Paraît tous les deux mois un bulletin de liaison. (2F), toujours à la même adresse.

Françoise

Marie colère

MARIE COLERE est paru ce mois-ci à Grenoble, «afin d'aider les femmes à se rencontrer, à discuter, à échanger. Ce journal aura un sens, s'il est alimenté par les groupes, diffusé, discuté dans les mouvements des femmes.» Ce premier numéro n'est qu'une esquisse, s'adressant beaucoup plus aux femmes qui de près ou de loin ont quelque chose à voir avec le mouvement. Mais des projets de dossiers sont annoncés : travail, santé, loi ; des rubriques sont proposées : actualités, expressions libres, internationales. Si vous avez envie d'y participer de près, de loin, vous passez, vous écrivez à l'équipe du journal 4 rue Vauban qui tient une permanence tous les jeudis de 16 à 19H, 44 rue Sainth Laurent à Grenoble.

des femmes en mouvement

Mensuel à l'initiative politique, financière et des forces de travail du collectif politique et psychanalyse. Un instrument de grande presse pour toutes les femmes en mouvement. «Des femmes en mouvement» sortira le 28 décembre, sera dans les kiosques, les maisons de la presse et les librairies des femmes de Paris, de Marseille et de Lyon. Son adresse : «Des femmes en mouvement» 70 rue des Saint Pères 75007 PARIS (544 54 83 544 56 88)

La femme patriotique

Un peu d'histoire... A la fin du 19^e siècle, apparaissent les journaux féministes à grands tirages ; quelques titres : Le Droit des Femmes, L'avenir des Femmes, La Citoyenne, L'action féministe, Le combat féministe. Plus de trente publications sont fondées de 1891 à 1914. Le 9 décembre 1897 sort La Fronde premier quotidien uniquement dirigé et imprimé par des femmes. Il paraîtra pendant six ans (fondation Marguerite Durand). La Fronde a mené des campagnes pour la révision du code civil et pour le droit de vote, le droit à la maternité volontaire, contre la réglementation de la prostitution qui ne pénalise que les femmes. On y trouve des informations sur les grèves de femmes et sur les luttes pour l'égalité des salaires. Pendant que «nos ancêtres» se démenaient avec leurs journaux, à la même époque, les petites filles lisaient sagement dans leur livre de lecture: *Le Devoir Patriotique Des Femmes*. «Vous savez bien, mes enfants, qu'il n'est pas dans les attributions de la femme de servir la patrie et de lui consacrer quelques années de son existence. Cet honneur est réservé aux hommes ; mais la femme a aussi des devoirs patriotiques à remplir. Elle doit aimer la France et la faire aimer autour d'elle. La mère doit inspirer cet amour à ses fils dès leur plus jeune âge, et quand vient le moment d'en faire des soldats, c'est à elle qu'il incombe de leur donner l'exemple de la fermeté et du courage. Un autre devoir patriotique des femmes consiste à recevoir convenablement et de bonne grâce les militaires qui changent de garnison et font étape dans un pays. Il paraît, chose triste à dire, que parfois, nos pauvres troupiers subissent les rebuffades de la mauvaise humeur. On les trouve embarrassés et malpropres... De tels sentiments sont honteux !

actualité nucléaire

rassemblement antinucléaire à Cosne samedi 10 décembre

A l'appel du collectif Centre Val de Loire, plus de 200 personnes se sont rassemblées place de la pêcherie le 10 décembre. Depuis Cosne, un long cortège s'est formé empruntant la R.N. 7 et roulant au pas : les passagers des voitures étaient descendus et informaient par tract les habitants des villages traversés et surtout les occupants des voitures ralenties ou bloquées par la longue procession. En tête, sur la galerie d'une des voitures, le cercueil symbolisant l'enterrement du projet de la centrale de Belleville. Les autres voitures de tête étaient toutes amplement décorées. On pouvait lire : «si nous luttons tous, le pouvoir cédera comme à Erdeven et Belleville vivra»; ou «l'utopie c'est de croire qu'on peut continuer à «gagner sa vie» en détruisant le monde» et d'autres slogans sur le solaire ou l'écologie.

La longue procession de voitures arrivait à Neuvy, village situé sur la R.N. 7 de l'autre côté de Belleville. Là, le cercueil fut déposé au milieu de la chaussée et aussitôt enflammé, une farandole entoura le cercueil en flammes et des chants s'élevèrent : «de gré ou de force nous garderons la Glas», sur l'air du Larzac (la Glas est le domaine agricole qui serait le cœur de la centrale, si le projet avait le malheur d'aboutir !)

La manifestation s'est déroulée dans le calme et la bonne humeur, les personnes gênées par notre ralentissement (voire blocage) de cet important axe routier, ont plutôt bien pris la chose. La plupart comprenait très bien notre action et recevait l'information avec intérêt. A Cosne, de l'autre côté de la Loire, une dizaine de véhicules de C.R.S. attendaient sans doute que nous nous dirigions de l'autre côté de la Loire, vers le site futur de la centrale, nous les avons sans doute surpris, en allant à Neuvy (bien joué pour nous !); nous n'avons jamais eu la moindre alerte, côté gendarmerie : le seul véhicule des gendarmes de Cosne nous a accompagné d'une allure bon enfant.

Le collectif envisage d'autres formes de manifestations : sans doute, une fête et aussi la fabrication d'un film en vidéo dès le début janvier.

Manifestation contre la centrale à St Maurice St Alban

Le samedi 3 décembre 77 a eu lieu l'inauguration du nouveau pont de Chavanay (sur le Rhône entre l'Isère et la Loire). Le comité de défense contre la centrale nucléaire de St Maurice-St Alban avait alerté ses adhérents pour une manifestation surprise.

C'était en effet l'occasion pour les manifestants de rappeler aux préfets de la Loire et de l'Isère (Janin) et aux élus (Mermaz et Pinay) leur opposition à la centrale prévue à proximité de ce pont et dont les travaux ont débuté illégalement.

Les syndicats de Rhône-Poulenc Textile de Roussillon étaient venus rappeler leurs revendications auprès du sous-préfet de Vienne et du préfet de l'Isère qui refusent de recevoir les délégations de travailleurs (licenciés depuis plus d'un an et qui occupent leur usine).

Au total près de 300 manifestants des 2 groupes contestataires firent une escorte d'honneur absolument imprévue. Les gendarmes et les R.G. étaient en force et ils essayèrent d'arracher des pancartes mais sans résultat.

Devant la salle municipale de Chavanay (Loire) où un vin d'honneur était servi, les membres du comité anti-nucléaire ont poursuivi leur manifestation aux cris de «non à la centrale».

Cette manifestation qui a mis un beau désordre parmi les forces de l'ordre et dérangé les autorités a été une belle partie pour les membres du comité et les a renforcés dans leur volonté de lutte.



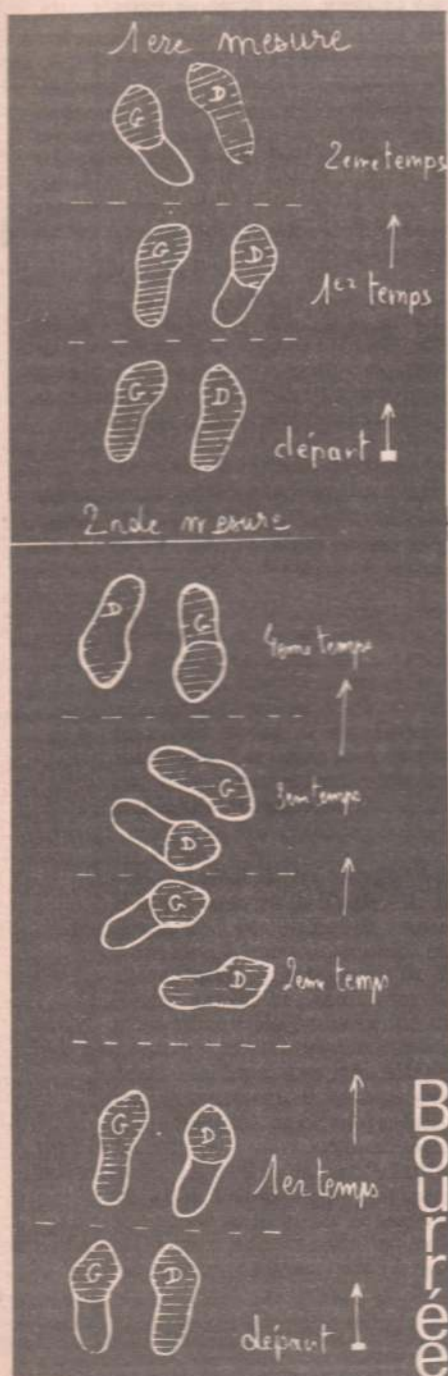
A L'ADRESSE DES COUCHE-TARD DES TERRES BATTUES

L'heure est à la fête. Radios, télévisions, journaux nous le disent. Ça doit être vrai. Mais attention pas n'importe quelle fête. Celle de la consommation. Des records comme s'en gargarisent les dits journaux : 65000 tonnes d'huitres dégustés pour les fêtes, 170 millions de bouteilles de Champagne consommées depuis le début de l'année. Un 13ème mois qui change de poche, ni vu, ni connu.

Aux Circauds nous avons une autre idée de la fête. La nôtre est faite pour se retrouver, se connaître, chanter, danser avec les amis de passage, et surtout sans date programmée.

Un accordéon et un violon suffisent.

Jean Paul Aucher



le fol folkeux danse la bourrée

LA BOURREE est une danse spécifique de centre de la France (Massif Central, Berry, Poitou). Mais il en existe une multitude, toutes différentes d'un village à l'autre. Seul le schéma des figures diffère. Les « montagnardes » dans le Massif Central utilisent le même pas.

Cette danse est exécutée à 2 ou 4. La bourrée à quatre est toutefois différente : soit « croisée » comme il en existe en Poitou, soit « tournée » comme en Auvergne.

Je ne donnerai que le schéma des pas.

Les deux partenaires se font face. Inutile d'être trop loin pour faire de longs pas, sinon vous ne verrez pas la fin du bal. Avant d'essayer, apprenez un air de bourrée, vous pourrez plus facilement comprendre les pas. (faites la même chose pour les autres danses).

Première mesure

Départ : Les pieds sont au même niveau et à plat sur le sol.

Premier temps : Le pied gauche vient se placer en avant (20 à 30cm du pied de départ) et à plat. Puis le pied droit vient juste à côté, sans toutefois se poser entièrement, le talon restant levé. Cet appui devra être bref, presque un effleurement du sol.

Deuxième temps : Le pied droit repart et se pose à plat à 20 ou 30cm en avant. Le pied gauche vient se placer au même niveau, talon levé.

A ce moment, le danseur refait exactement à l'envers ces pas : gauche/plat, droit/talon levé, droit/plat, puis gauche mais avec le talon levé. Ceci permet de repartir pour refaire cette première mesure. Suivant la bourrée, elle est répétée 2 ou 4 fois.

Après avoir répété cette mesure deux fois (ou quatre), le pied droit est à plat et le pied gauche pointe posée, talon levé.

deuxième mesure :

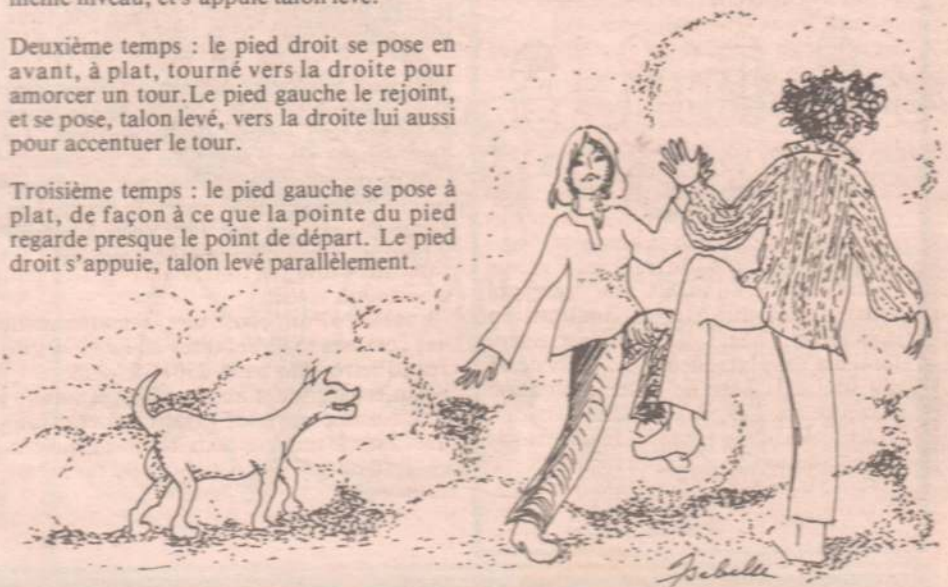
Premier temps : le pied gauche franchit le pied droit, et se pose en appui à plat à 20 ou 30 cm de celui-ci. Le pied droit vient au même niveau, et s'appuie talon levé.

Deuxième temps : le pied droit se pose en avant, à plat, tourné vers la droite pour amorcer un tour. Le pied gauche le rejoint, et se pose, talon levé, vers la droite lui aussi pour accentuer le tour.

Troisième temps : le pied gauche se pose à plat, de façon à ce que la pointe du pied regarde presque le point de départ. Le pied droit s'appuie, talon levé parallèlement.

Quatrième temps : le pied droit est appuyé à plat, et se retrouve comme au point de départ, occupant la place de départ du partenaire. Le pied gauche vient se poser au même niveau, talon levé.

Maintenant il suffit de refaire la même figure, pour retourner à son point de départ. Dans cette mesure tournée, j'ai appris à croiser ma partenaire sur la gauche, poitrine contre poitrine. De même pour la première mesure, l'épaule gauche est sensiblement en direction du partenaire (ainsi que tout le corps), pour que dans le deuxième temps se soit l'épaule droite qui se retrouve vers le centre.

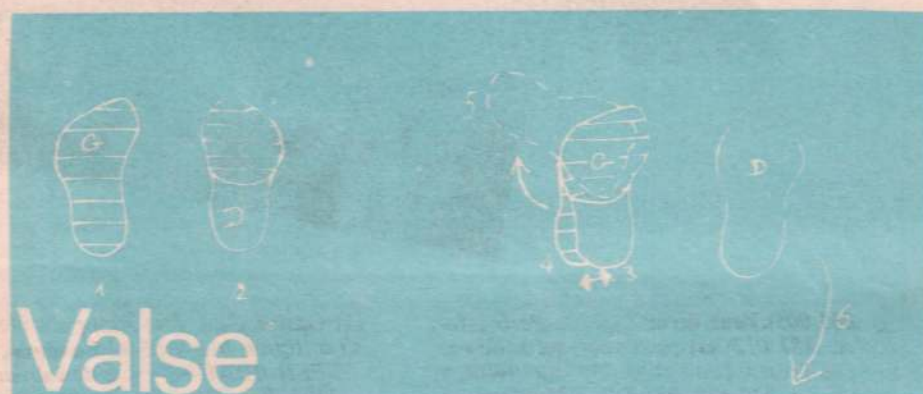


le fol folkeux danse la valse

LA VALSE est aussi une danse par couple. Elle se décompose en trois pas. Le rythme de la valse me paraît assez dur. C'est pour cela qu'il est important de s'exercer sans musique avant.

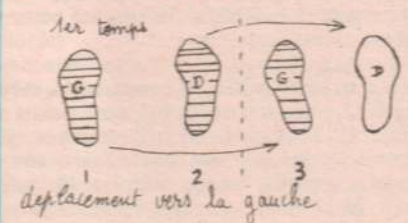
Les pieds sont à plat au même niveau. Le pied gauche glisse sur la gauche et se pose à plat. Le pied droit suit mais seul la partie avant se pose, le talon restant levé. Puis sur cet appui le pied gauche se soulève et se repose au même endroit. Ce pas est surtout pour la répétition. En fait pendant la danse, les deux partenaires tournent et le pied gauche au lieu de se soulever pivotera sur lui-même, sans lâcher le sol. Cela donnera toutefois l'impression qu'il s'est soulevé. Le pivotement permet au danseur qui mène la danse d'aller chercher avec son autre pied un point d'appui, presque derrière sa partenaire, pour tourner. A ce moment-là, il fait l'inverse : pied droit à plat, pied gauche appuyé seulement sur la pointe, talon relevé, et pied droit pivotant.

Dans toutes ces danses, le mieux est de suivre la musique, sans essayer de compter mentalement les pas ; c'est sûrement le meilleur professeur.



la scottish

Scottish 1ère mesure



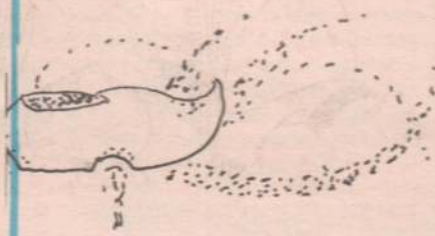
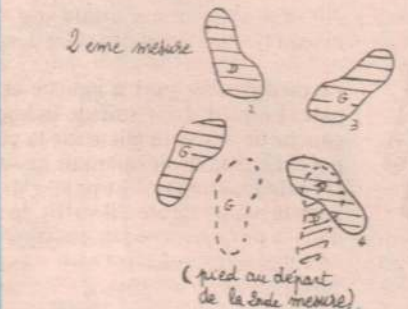
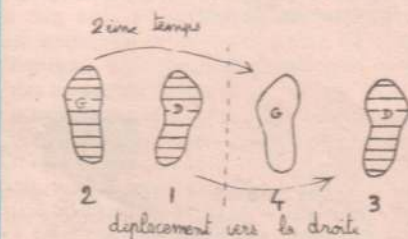
LA SCOTTISH est une danse en couple. Les pas sont en général assez faciles. Un partenaire suivant l'autre parallèlement.

Première mesure : les deux pieds sont au même niveau au départ.

Premier temps : le pied gauche se pose à gauche à plat, puis le pied droit le suit et se pose. Le pied gauche repart et pose à gauche. Le pied droit vient vers la gauche mais ne se pose pas.

Deuxième temps : le pied droit ainsi suspendu va revenir sur la droite et se poser à plat. Le pied gauche se pose à droite, pour le pied droit. Le gauche reste à son tour suspendu.

Deuxième mesure : Les deux cavaliers vont alors entamer un tour sur eux-mêmes, dont la vitesse sera guidée par la musique. Le pied gauche glisse à gauche et le danseur sautille sur place. Puis le droit fait de même, suivi par le gauche et enfin le droit. Les danseurs se retrouvent ainsi prêts à refaire le premier temps de la première mesure.



un public engagé politiquement et souvent dans le mouvement écologique.

A LIRE AVEC LES OREILLES

Mon intérêt pour l'expression musicale, les musiques, m'a fait connaître plusieurs revues qui méritent d'être plus largement connues par le public.

«Action Musicale est la revue du Mouvement d'Action Musicale (1). Créée en 1976, cette association réunit sur une même plateforme, le manifeste du M.A.M., de nombreuses personnes dans des groupes locaux existant en France et en Belgique. Une volonté de transformation de la situation actuelle de la musique fut le catalyseur de leur rapprochement. Ils comptent prendre position et agir au niveau des pouvoirs (financiers, politiques, etc...) qui dirigent et supervisent la production et la diffusion de la musique, ainsi que sur ceux qui organisent la recherche dans ce domaine. Autres intérêts : la confrontation des recherches qui se mènent dans un sens novateur en musique et en pédagogie musicale, et l'intervention à tous les niveaux et dans tous les domaines où le «pourquoi» de la musique se pose.

Quelques projets sont déjà définis : création d'un centre de documentation musicale (partitions, textes, enregistrements, documents divers), édition d'Action Musicale (qui en est à son troisième numéro) revue de recherche et organisation de rencontres sur la musique.

Leur recherche s'inscrit dans la démarche pour une autre musique : une musique qui ne soit plus marchandise, qui ne vienne pas «d'en haut» et qui, de création de prestige, devienne création populaire pour être la possession de tous.

rubriques toutes aussi passionnantes. Un petit dictionnaire permanent du folk en quelque sorte. S'il a le mérite de populariser cette expression musicale (on pourrait dire sociale et politique) il aurait tendance à se refermer et non s'ouvrir comme cela manque encore à cette «minisociété du folk, née d'une certaine prise de conscience.» Dans le numéro deux d'«Action Musicale, un article intéressant développait le thème de la consistance sociale et politique du mouvement folk, qu'on pourrait rapprocher par ailleurs du mouvement écologique, leur apparition étant presque simultanée. Si la musique folk est présente dans presque toutes les fêtes écologiques, les M.J.C., folk-clubs et autres équipements socio-culturels, il n'est pas inconnu pour tous que seule une frange bien déterminée de la population fréquente ce milieu : milieu d'étudiants, d'intellectuels gauchistes, de marginaux. Public engagé politiquement et souvent dans le mouvement écologique. Ce n'est pas hasard, il faut le dire.

Là où l'Escargot pourrait agir, c'est en essayant de toucher un public qui a entièrement perdu ou oublié ses sources, son passé. Attention aussi à ne pas tomber dans le piège du «grand journal folk».

Le mouvement folklorique traditionnel tente toutefois dans certaines régions et à une échelle encore minime, de sortir de la léthargie stérile où il se complait (le mouvement pour la Culture Populaire en Poitou, issu d'anciens groupes appelés couramment folklorique, en est un exemple).

A l'heure actuelle, l'exode rural et les mouvements divers de population (travailleurs trouvant un emploi loin de chez eux, émigrés) ont brouillé fortement la carte des populations locales.

L'intérêt que les derniers autochtones portent à leur culture populaire (musique, chant, tradition, etc...) n'est qu'en timide progression.

La revue «Chanson» (2) est différente. D'abord parce qu'elle apporte une information assez complète sur le mouvement actuel de la chanson française. Ces animateurs ont le mérite de nous faire partager les foules d'information qu'ils dénichent dans quelque cabaret ou M.J.C. de province. Non seulement ils nous font connaître le moindre chanteur (chanteuse), mais de sérieux dossiers parsèment les pages de «Chanson». Des critiques de disques intéressantes parce que désintéressées (leur but n'est pas de faire vendre des disques), des interviews et une remise en cause de la musique dominante, des rapports musiciens/consummateurs, animant ainsi une nouvelle réflexion sur l'expression musicale, son importance sociale et politique.

«L'escargot folk» ? Les lecteurs de la GO-CNV connaissent bien ce mensuel (3) dont nous avons déjà parlé en octobre quand nous annonçons sa sortie dans les kiosques. Le lecteur fait une plongée dans le monde des danses traditionnelles et populaires, des instruments musicaux les plus divers (le numéro de décembre comporte un dossier : comment fabriquer un banjo ?), ou dans celui de la chanson d'expression française. Il existe, bien sûr, d'autres

(2)Chanson, 185 bis rue Ordener 75018 PARIS tél 255 79 78 abonnement 60F POUR 10 numéros par an.

(3)L'Escargot Folk ?, 43 rue Léon Frot 75011 Paris tél 370 43 33 abonnement un an : 50F.

A DEFAUT DE VIOLONEUX



GASTON SCHMURTZ
BLUE GRASS PICKERS



LA LIGNE BLEUE DES VOSGES



J'ai eu l'occasion, récemment, d'entendre quelques disques:

■ «Le Gaston Schmurtz Bluegrass Pickers, groupe alsacien de bluegrass, vient de sortir son premier disque: «La ligne bleue des Vosges» (1) et nous offre un bouquet de cette musique américaine.

Le groupe se réclame d'un père spirituel alsacien G. Schmurtz, émigrant du Kentucky au siècle dernier. «Son plus grand mérite consiste à avoir découvert la similitude existant entre le bleu de la ligne de crête des Vosges et la teinte bleutée des prairies du Kentucky», dit le G. S. B. P.

Au milieu des traditionnels américains que le groupe a repris, se trouvent des compositions très personnelles au groupe, et surtout le célèbre «D'r. Hans Im Schnockelock» revu et corrigé. Ces quelques morceaux donnent au disque un ton amical et rigolard qui devrait enthousiasmer les bons puristes alsaciens.

■ Roger Siffer et Gilles Braun qui produisent ce disque, produisent aussi le 33 tours de Jehli un Weigle, «Suri Bohne» (2). Les chansons et les ballades sont écrites sur une musique inspirée du jazz, du blues et du folklore sud-américain. Les textes sont en alsacien, et les voix s'accordent bien avec une musique assez simple.

Mouna vient d'être enregistré dans son élément naturel: la foule (3). La foule des métros, des jardins du Luxembourg, de la rue. L'enregistrement nous fait suivre cette atmosphère de fête qui l'environne: ses multiples brocards pleins de vérité, ses vieilles chansons rythmées par l'orgue de barbarie. Un Mouna qui mélange joie, rire, tristesse, toujours présent. Dommage que l'enregistrement soit de piètre qualité.

■ Anne Sylvestre (4) publie ses «Chansons Pour», pour les enfants d'abord, mais aussi pour se réveiller, pour dessiner un bonhomme, pour demander un

bonbon, pour aller jouer chez... Dix huit chansons que les enfants apprécieront, simples, faciles à apprendre.

■ Christine Authier vient d'enregistrer au Chant du Monde un 33 tours, «La noce d'Etienne» (5). Compositions personnelles pour la plupart, de cette femme peu connue. La vitalité de sa voix, la sincérité des paroles choisies avec justesse, vous mènent sur les chemins de sa campagne, là où elle vit. Car elle a choisi de vivre dans son pays des Deux Sèvres, et son plus grand mérite est de nous faire partager avec sa joie, sa tendresse, son envie d'y rester. Elle nous emmène à la noce d'Etienne, nous promène devant le seuil des portes où des femmes vieillissent, oubliant leur passé, et nous fait pénétrer dans ses rêveries.

■ Le quatrième 33 tours de Claude Besson est instrumental (6). Et quelle musique! Techniquement bien au point, Besson et les musiciens qui l'accompagnent nous servent des morceaux de qualité indiscutable, à peu près tous composés par Besson. Une musique que l'on mâchonne comme un chewing-gum et qui fait danser.

Pour danser, essayez de trouver quelque vieiller, violonneux ou autre accordéonneux.

A défaut il existe quelques disques qui pourraient remplir cet office. Le très beau Gabriel valse, par exemple, musiques à danser enregistrées en public (Le Chant du monde, LDX 74542). Vous trouverez d'excellentes bourrées et polkas dans ceux du Claqué Galoche ou du Grand Rouge. Du côté du Sud-Ouest, le Perlinpinpin folc joue de très beaux rondeaux, ainsi que Rosine de Peira e Martina (disques Revolum, 32 rue Carriera Pagès, 31000 Tolosa).

Côté Bretagne, Tri Yann (je n'ai pas la source des disques) et Alan Stivell (Fontana: Chemin de terre 6325 332, E Langonned 6325 332; Keltia III: A Dublin 9101 850). Il a dû en sortir d'autres depuis dont je n'ai les coordonnées. La Bamboche a surtout des danses du Centre de la France (Hexagone: 883 003

883 005). Leur dernier Quitte Paris (Hexa. 883 012) est pour ma part sublime. Malicorne joue aussi quelque danses (Hexa. 920 429, 883 002, 883 007, et le petit dernier plus recherché 883 015 A). Il y a aussi des bourrées et des scottishs dans le disque de Jean Blanchard (ex-La Bamboche) qui joue seul de l'accordéon diatonique (Arfolk SB 367). Il existe un autre pot pourri des danses traditionnelles: Musique traditionnelle à danser (Cézame 1036 Y), réunissant des morceaux de Pierre Bensusan, Emmanuelle Parrenin, Gentiane, Denis Gasser et Alan Kloatr, le Grand Rouge et Marc Robine.

(1) Gaston Schmurtz Bluegrass Pickers, «La ligne bleue des Vosges», c/c SIFFER-BRAUN, 44 rue de Luttenbach 67220 Villé. (33tours)
(2) Jehli und Weigle, «Suri Bohne», chez les mêmes. (33 tours)
(3) «Mouna c'est le pied», chez Vendémiaire, 7 rue de l'Ecole Polytechnique, 75005, Paris. (33 tours)
(4) Anne Sylvestre, «Chansons pour», disque Anne Sylvestre-Barclay, 598060. (33 tours)
(5) Christine Authier, «La noce d'Etienne», le Chant du monde.
(6) Claude Besson, «Instrumental», Peridès

De quoi remplir vos soirées jusqu'à l'été prochain.

la polka



LA POLKA est d'origine tchèque et son apparition en France est assez récente.

Elle se danse par couple en quatre mouvements égaux, l'un des partenaires faisant l'inverse de l'autre.

Au départ les deux pieds sont au même niveau (le pied droit peut être devant).

Le pied gauche part à gauche et se pose à plat. Le pied droit suit de même. Le pied gauche de nouveau glisse sur la gauche et se pose. Le pied droit suit mais ne se pose pas. Il reste en suspend et part à droite pour faire la même figure: il suffit de substituer dans la phrase précédente «gauche» au mot «droit» et «droit» au mot «gauche». Et c'est parti pour un tour !...

Les Amis de la Terre au conseil d'état

Un peu de droit, pour changer

On se doutait bien que la loi sur la protection de la nature était une perversion. Quand elle avait été votée, en juillet dernier, avec tambours et trompettes, on avait soupçonné que c'était de la poudre jetée aux faces naïves des écologistes. Comme on avait raison !

Avec la sagacité qu'on leur sait, les Amis de la Terre n'ont pas manqué de mettre le doigt sur le détail qui n'est pas au bon endroit. Et ils attaquent en Conseil d'Etat. Parfaitement. Et en la personne d'un de leurs présidents, Nicolas Desplats, qui est allé porter le recours à la main et sac à dos au retour des rassemblements de l'été. Ce qui prouve, encore une fois, que le militant doit être aussi vaillant dans la manifestation que devant l'institution. Quelle ne fut pas la surprise de nos Amis lorsqu'un matin d'octobre, ils découvrirent que l'article deux, le fameux article deux qui prescrivait l'étude d'impact avant tous travaux de nature à porter atteinte à l'environnement, était quasiment rendu caduc par un décret d'application félon. En effet, une loi, sans les décrets d'application, c'est comme une boutonnière sans bouton, c'est RIEN. Or c'est là que le législateur se rattrape, qu'il reprend de la main gauche ce qu'il avait accordé de la main droite. Montesquieu, qui a écrit comme en se jouant «L'esprit des lois» n'aurait pas été capable d'inventer la première ligne du décret d'application du 12 octobre 77, et Montesquieu n'était pas un serin, pourtant. Ne badinons pas sur la métaphore : «Ce décret est l'enfant mongolien de l'écologie et de la technocratie» déclarent sans ambages les Amis de la Terre. «Tous les éléments démocratiques et dynamiques de cette procédure d'origine américaine (l'étude d'impact) ont été supprimés dans la version administrative française» disent ils. Qu'on en juge plutôt.

Le champ d'application de l'étude d'impact a été établi en fonction de critères technocratiques et non écologiques, en fonction de la répercussion sur l'environnement. Exemple : seuls les travaux coûtant plus de six cent millions anciens sont soumis à l'étude ; seules les lignes à haute tension de plus de 225 KWatts le sont aussi ; pour l'urbanisme, les ZAC (zone d'aménagement concerté, la calamité des plans d'occupation des sols) sont purement et simplement exemptés de cette formalité. Il existait pourtant, dans le droit constitutif français, des exemples de «seuils» écologiques qui auraient pu être repris : la limite fixée en 1975 pour les rejets urbains était fixée à 500 habitants, au delà de quoi une autorisation devait être requise ; dans le décret qui nous préoccupe, la limite est fixée à 10 000 habitants. Sacrée régression.

Voilà des seuils qui ne vont pas beaucoup gêner aux entournures EDF et les autres pollueurs. Vous objecterez, avec justesse, que les seuils n'ont jamais remis en cause le principe. Mais voilà : l'intérêt de ce genre de limites, même administratives, c'est qu'elles nous laissent la possibilité d'attaquer dès lors qu'elles ne sont pas respectées. L'arme de dissuasion, c'est le sursis à l'exécution. Quand on surseoit à exécuter, ça veut dire qu'on reporte l'exécution aux calendes grecques. Il existe dans la loi une disposition, connue sous le nom d'amendement Mesmin, qui permet au requérant (vous, moi) d'obtenir le sursis en question

«selon une procédure d'urgence» (dans la semaine) si la requête est fondée sur l'absence d'étude d'impact... Vous me suivez ? Donc, plus les possibilités d'étude d'impact sont étendues plus les chances de faire surseoir à l'exécution sont réelles.

Deuxième argument des Amis de la Terre : la procédure d'impact. La loi prévoit que toute personne peut demander l'avis du Ministère de l'environnement sur l'étude d'impact, lequel avis, d'ailleurs, n'est pas suspensif. Personnellement, je ne vois pas très bien l'intérêt de la chose, mais passons. Or le décret précise que les dossiers d'impact seront connus du public après que la décision de réaliser l'ouvrage aura été prise...

Enfin, le troisième argument concerne les dispositions transitoires. On avait compris, en bons apprentis juristes qu'on est, que la loi s'appliquerait à tous les ouvrages à venir, à tous les travaux non encore entrepris. On pensait que la loi frapperait automatiquement dès que les décrets d'application seraient promulgués. C'était l'erreur. En réalité, l'étude d'impact ne sera utilisée, un peu comme une punition, qu'à l'encontre de ceux qui n'en auront pas fait la demande avant le premier janvier 1978. Ce n'est jamais qu'un moratoire... écologique. Les écologistes estiment qu'il y a là «détournement de pouvoir entre la loi et le décret. Le ministère de l'environnement passe son temps à faire des compromis avec les ministères technocratiques» sans se soucier autrement de ce qui est sa raison d'exister : l'écologie.

L'affreuse vérité apparaît : le ministère de l'environnement, entre autres, est maître d'ouvrage des barrages de Naussac et de Villerest. On comprend son peu d'empressement à défendre la loi de protection de la nature, comme en témoigne cette lettre à en-tête du Secrétariat d'Etat à l'Environnement, signée Saglio, le traître. «Le barrage de Naussac a été déclaré d'utilité publique mais sa concession n'a pas encore été accordée à la SOMIVAL. Elle doit l'être par décret de façon imminente. Le décret déclarant d'utilité publique le barrage de Villerest doit être soumis dans les prochains jours au Conseil d'Etat. Les procédures administratives ne sont donc pas terminées pour ces deux ouvrages qui sont néanmoins considérés comme urgents et répondant à un besoin général d'amélioration de l'environnement (sic) pour le bassin de la Loire. Il serait catastrophique que l'amendement Mesmin puisse, s'il était retenu, s'y appliquer, ce qui obligerait à reprendre toutes les procédures. D'une manière générale, un tel amendement qui permet pratiquement à un tiers de bloquer tout grand équipement, ne me paraît guère applicable comme tel.» A qui se fier dorénavant ?

Un seul recours : le conseil d'état, la seule procédure juridique à peu près démocratique, qui ne nécessite qu'une machine à écrire et un timbre de 4,50F. par feuillet déposé. La seule qui soit dispensée du ministère d'avocat mais qui agresse tous les autres (de ministères)

Je vous l'emballerai ou c'est pour déposer tout de suite ?

■ Catherine Decouan

Accords électoraux en vue des législatives

Successivement à Collonges en juillet, au Larzac en août, au Havre en septembre, Écologie 78 a précisé sa position : une remise en cause de la société productiviste, avec abandon de l'ensemble des activités nucléaires civiles et militaires ; une méfiance de principe envers les clivages politiques traditionnels, entre la peste et le choléra.

Une telle attitude, qui découle d'une analyse d'écologistes objective, a soulevé quelques remarques, à gauche comme au centre. Voulant donc préciser les conditions de tout éventuel accord, Écologie 78 a voté 2 importantes motions, en novembre à Paris.

L'ensemble de ces données a été depuis résumé par une charte sous le titre «Protocole d'accord électoral», valable pour tout groupement intéressé.

Parachevé à Paris le 18 décembre lors d'une réunion des porte-paroles, ce protocole a pu être soumis le jour même à l'une des tendances de l'écologie : SOS Environnement. L'accord s'étant fait sur l'ensemble des textes, le front écologiste s'est donc élargi, qui comptait déjà le Mouvement Écologique, les A.T., les Comités d'information nucléaire, etc...

Ainsi est donc constitué le «Collectif Écologie 78» qui, d'ici à mars, peut prétendre jouer sur la place publique le rôle de porte-parole désintéressé et indépendant de l'écologie militante.

Pour tous renseignements concernant le Collectif Écologie 78, écrire au secrétariat national : MERA-Écologie 78 BP 231, 69213 Lyon Cedex 01. Une souscription nationale est ouverte : MERA Écologie 78, CCP 72 1567 K Lyon

Le secrétariat du Collectif Écologie 78.

Le nouveau "Écologie 78" est arrivé

ENFIN, on commence à s'y retrouver dans la préparation des législatives. Il était temps. Le militant ne savait plus à quelle fraction se vouer, le journaliste ne savait que trop quelles divisions mettre en valeur, et l'électeur, l'électeur, que devenait-il dans cet embrouillamini ? Rien, ou pas grand'chose. La grande presse pouvait bien s'interroger sur «les capacités des écologistes à transformer en suffrages la sympathie dont, selon tous les sondages, ils bénéficiaient dans l'opinion».

Après les innombrables dissensions, les mémorables scissions, les cris des uns et le silence des autres, l'annonce des deux accords en moins d'une semaine sur des questions électorales, voilà de quoi retrouver un peu de clarté et de sérénité. L'événement a eu lieu à Paris, malgré l'influence soit-disant pernicieuse de la capitale : les groupes écologistes parisiens s'ordonnent et se coordonnent sous le sigle «Paris-Écologie 78», tandis que le cartel «Écologie 78» et l'association «SOS-Environnement» se regroupent derrière le label «Collectif Écologie 78» selon un protocole d'accord signé le 18 décembre.

TEXTE DU PROTOCOLE D'ACCORD

Jetons d'abord un cil sur le protocole d'accord co-signé par SOS-Environnement

et Écologie 78. Afin que des esprits chagrins ne s'exclament pas qu'une fois de plus, ce sont les têtes pensantes parisiennes qui ont concocté la sauce pour les autres, fions au paragraphe 3 : «sous le titre commun... et derrière la mention SOUTENU PAR...» est une clause importante, dans la mesure où elle préserve l'indépendance et l'originalité des groupes locaux. Sous le label du collectif on verra apparaître localement le nom de l'association qui œuvre dans telle ou telle région et qui y est connue. L'électeur comprendra tout de suite.

Cet accord est valable pour toutes les régions, y compris la région parisienne... Comme dit Burgunder, porte-parole de Écologie 78 : «nous, les gens de province, nous ne voyons pas la différence entre la capitale et les autres régions.» Seulement, cette idée n'est pas facile à faire admettre. «Notre fonctionnement est un fonctionnement qui déroute», disait Jacques Gautrat, de Paris-Écologie 18*, et qui déroutait aussi l'électeur habitué aux décisions prises à l'échelon national.»

Jean-Claude Delarue, porte-parole de SOS-Environnement, parle d'un front uni des écologistes. Il précise qu'il n'est pas question pour son mouvement de se fondre dans Écologie 78, mais bien d'adopter l'étiquette du collectif : «il y a encore des ajustements nécessaires.» En tous cas, reconnaissons à

Protocole d'accord entre diverses associations et groupes nationaux, régionaux ou locaux adhérents à la plateforme écologique.

Considérant la convergence de leurs programmes et la nécessité d'unir les efforts des militants et des électeurs en vue des prochaines législatives, les associations et groupes signataires contractent les engagements mutuels suivants :

1. Les associations et groupes portent immédiatement à leur connaissance réciproque leurs adresses et la liste des équipes locales constituées. Des rencontres auront lieu au niveau des circonscriptions afin d'aboutir à une candidature unique excluant tout «parachuté» imposé.
 2. La solution de la candidature unique devra être dégagée au plus tard le 13 janvier 1978. Sinon, l'affaire sera portée devant une «instance paritaire de conciliation» constituée comme suit :
 - 2 représentant locaux (par exemple le candidat présumé et son suppléant) de chaque tendance.
 - 3 personnes choisies parmi les représentants locaux de chaque tendance soit 10 personnes au total.
 3. Sous le titre commun COLLECTIF ÉCOLOGIE 78 et derrière la mention *soutenu par...*, les équipes de circonscription peuvent faire figurer l'intitulé local des associations et mouvements dont elles ont le soutien.
 4. Les candidats s'engagent formellement à ne rien dire ou faire (désistement...) qui, avant ou après le 1^{er} tour, sous une forme ou sous une autre, puisse, de près ou de loin, favoriser une autre formation, traditionnelle ou non, et ses candidats.
 5. Les candidats s'engagent à respecter une déontologie comprenant notamment l'impossibilité du cumul des mandats et des réélections successives, ainsi que l'information sur l'origine des fonds électoraux.
 6. Les candidats s'engagent à faire figurer explicitement les points suivants, sur lesquels aucune transaction ne sera possible et qui constituent le programme minimum :
 - Critique de la société productiviste et remise en cause des modes actuels de production, de travail, de consommation et de croissance.
 - Abandon de l'ensemble du nucléaire civil et militaire. Priorité absolue aux énergies dites «nouvelles».
 - Critique de la destruction des équilibres naturels et humains. Gestion écologique de la flore et de la faune, des agrosystèmes et des écosystèmes, avec contrôle des ressources rares ou épuisables. Priorité aux transports en commun.
 - Remise en cause de la centralisation étatique, bureaucratique, financière et industrielle.
 - Restitution, au profit des communautés régionales et locales des pouvoirs accaparés par L'ÉTAT NATION.
 - Remise en cause des rapports entre les nantis et les déshérités, aussi bien à l'échelle du pays, qu'à celle de la planète (Tiers-Monde).
- Recherche d'un équilibre : démographie/ressources.

Le programme des associations et groupes signataires est présenté sous forme de mesures intégrant et ne remettant pas en cause le présent protocole.

Fait à Paris, le 18 décembre 1977.

Pour Écologie 78 : Philippe Lebreton, François de Beaulieu, Michel Rodes, Guy Demenge, Jean Luc Burgunder, Solange Ferneix, Nicole Gloaguen.

Pour SOS Environnement : José Guillemain, Louis Pouey-Mounou, Marcel Massiou, Jean Simonet, Jean Claude Delarue.

SOS, issu du mouvement «Défense du Cadre de Vie», un effort constant de rapprochement vers les thèses écologiques puisqu'il vient d'accepter la clause essentielle du refus du nucléaire civil ET militaire. «Ça n'a pas été facile pour nous», avait déclaré Delarue dans une conférence de presse. Pour le moment, SOS a une liste de 65 candidatures, sans circonscription, et tient à ce que la date limite du 13 janvier soit respectée pour le choix de la candidature unique.

Que se passe-t-il si, dans une circonscription, le collectif Écologie 78 n'est pas représenté ? «Si un groupe écologique ne se rallie pas au collectif, ce n'est pas si grave, l'important, c'est que nous occupions le terrain», déclare Jean-Luc Burgunder. On peut imaginer en effet des groupes écologiques tout-à-fait réticents à se rallier derrière quelque panache que ce soit. «En fait, ironise Jean-Claude Delarue, c'est plutôt l'excès de candidatures que nous craignons. Nous sommes environnés de sous-marins d'origines diverses, que ce soit des individus ou des groupes. Nous allons tout faire pour qu'il y ait un candidat du collectif dans 400 circonscriptions.»

Écologie 78 penche donc davantage du côté du «front uni» que du côté du «front autogestionnaire» (voir art. 4 du protocole d'accord). Je parie dix contre un qu'il va y

Points de contact de Paris-Écologie 78

PARIS 1-2-3-4 : 28 rue des Gravilliers 75003. Tél. 278.68.23

PARIS 5 : 3 rue de la Bûcherie 75005. Tél. 325.91.37

PARIS 6 : 36 rue Grégoire de Tours 75006.

PARIS 7 : 76 rue de Sévres (Agnès Voituriez). Tél. 783.26.80

PARIS 9 : 35 rue Bergère.

PARIS 11 : 29 rue Saint Maur (Jacques Alfandari). Tél. 805.06.42

PARIS 12 : 71er rue Colonel Oudot (Alain Romeuf). Tél. 344.70.75

PARIS 13 : Cité Fleurie, 65 Bd Arago. Tél. 331.22.74

PARIS 14 : 16 rue Raymond Losserand (Jean-Daniel Lavergne). Tél. 540.88.47

PARIS 15 : 14 rue du Général Beuret. Tél. 250.34.60 et 250.96.15

PARIS 16 : 16 rue Jean Boulogne (Cyril Huve). Tél. 222.61.18

PARIS 17 : 59 rue des Batignolles (Bernard Loyot). Tél. 627.37.73

PARIS 18 : 32 rue d'Orcel (Jacques Gautrat). Tél. 252.20.21

PARIS 20 : 28 rue Fontarable (Haxaire). Tél. 370.65.31

PARIS-ÉCOLOGIE 78 : 35 rue Bergère 75009 Paris.

en avoir qui vont dire qu'on penche vers la droite...

PARIS, VILLE OUVERTE

Comme pour les municipales de l'an dernier, les écologistes parisiens ont décidé de se regrouper pour attaquer, de concert et dans l'harmonie, les 31 circonscriptions que compte la capitale. Ils ont donc gardé le label «Paris-Écologie» marqué de l'an 78, comme les bons vins.

Ce sont les Amis de la Terre de Paris (rue de la Bûcherie 75005 Paris), le Mouvement Écologique (Bd Arago 75013 Paris) et surtout les groupes écologiques de quartier qui constituent les forces de Paris-Écologie. A l'image de ce qui se passe dans les autres régions françaises, les candidats de la capitale seront désignés par chaque groupe d'arrondissement et adoptent une plateforme qui reprend les cinq points qu'on retrouve dans la plate-forme d'Écologie 78.

Ce qu'il y a d'original dans la campagne de Paris-Écologie, c'est qu'elle se veut «ouverte», c'est-à-dire que les exclus, les minorités les mouvements sociaux puissent s'y exprimer largement. Pour illustrer cette démarche, les militants de Paris avaient invité la semaine dernière à la conférence de presse qu'ils donnaient pour annoncer leur regroupement électoral, des représentants des lignards PTT. Il fallait y voir plus qu'une participation anecdotique, mais le sens d'une vraie collaboration, celle que Paris-Écologie souhaiterait mettre en place avec les femmes, les non-violents, tous ceux qui constituent la «nébuleuse écologique». Pour les animateurs des groupes de quartier, la campagne électorale est certes un moment privilégié à saisir pour se faire connaître, mais ils espèrent que, les élections une fois terminées, le dynamisme créé à cette occasion ne retombera pas comme un soufflé après la cuisson. «On ne réussira à faire de bonnes élections que dans la mesure où ce n'est pas les élections qu'on vise», explique Jean-Pierre Mortreux, du groupe du 16^e arrondissement, «il faut souligner l'ouverture aussi bien que l'unité de Paris-Écologie». Si ce mini-cartel qu'est Paris-Écologie 78 s'est constitué, ce n'est pas seulement pour coordonner les actions (et faire bloc dans les négociations, face à SOS-Environnement, entre autres) ce n'est pas seulement pour avoir du poids face aux médias, c'est pour rallier toutes les alternatives parisiennes. Une liste des points de contact est publiée, et pour provisoire qu'elle soit, elle n'en est pas moins la base de l'action.

Catherine DECOUAN

La position des Amis de la Terre face aux élections



Suite à ton papier «la myopie reprend du poil de la bête» (G.O. - CNV No 188), je crois nécessaire de donner quelques précisions sur la position des Amis de la Terre quant aux élections.

Cette position est celle de la plupart des groupes du RAT, en tout une centaine actuellement (seule opposition déclarée : celle des AT de Marseille). Il ne s'agit donc pas de l'analyse politique de Parisiens intoxiqués par des dîners mondains suivis de promenades nocturnes inconsidérées dans les couloirs du RER.

Les AT n'ont jamais proposé une «alliance» entre les écologistes et la gauche. Ils font simplement les suggestions suivantes :

1 - Avant de foncer vers les urnes, mieux vaut se demander pourquoi nous participons à ces élections, et quels sont les objectifs de l'opération. Ne mettons pas la charrue avant les bœufs !

2 - Sans pour autant remettre en cause le principe de non-désistement, Écologie 78 ne peut se contenter de renvoyer dos à dos la droite et la gauche et se complaire dans des schématismes désolants du genre «on ne choisit pas entre le diable et belzébuth». Pas de ralliement déguisé, mais un peu de nuances, que diable !

3 - Les groupes locaux doivent avoir la liberté de traduire s'ils le souhaitent sur le terrain électoral les convergences constatées depuis des années dans les luttes avec le courant «autogestionnaire», à la condition expresse que le candidat lui-même ne se désiste pas. Mais les AT n'ont jamais souhaité une alliance privilégiée avec le PSU et le Front autogestionnaire, qui serait très préjudiciable à l'image d'indépendance et d'autonomie des écologistes.

4 - La décision éventuelle de ne pas présenter de candidat écologiste contre un candidat «traditionnel» s'engageant à défendre des mesures d'urgence doit dans l'esprit des AT revenir «de plein droit» aux groupes locaux. Pas question, contrairement à ce qu'affirme Arthur, de «court-circuiter la base pour s'en remettre aux hommes d'appareil».

La question-clé me paraît être celle-ci : comment allons-nous arrêter le nucléaire civil et militaire ? Je ne pense pas que les écologistes y parviendront seuls. Une victoire électorale d'Écologie 78 me semble dans l'instant peu probable. Et il serait suicidaire de prendre les sites d'assaut. Alors il faut bien se chercher sinon des «alliés», du moins définir des ennemis privilégiés. Comment y parvenir sans aliéner la nécessaire indépendance du mouvement écologique ? That is the question. Les AT proposent une solution dont je reconnais parfaitement le caractère complexe, boiteux et susceptible d'interprétations douteuses et /ou fantaisistes. Si d'autres ont de meilleures suggestions, les réponses sont à chercher ensemble.

L'apolitisme sectaire (de droite ou de gauche) existe, je l'ai rencontré, à Eco 78 et ailleurs. Mais je n'en ai jamais accusé «la province» dans son ensemble. Le sectarisme fleurit aussi bien entre les pavés de la capitale que dans les champs. Et à l'inverse les analyses intelligentes surgissent de partout. L'écologie doit se défaire des raisonnements dualistes : Paris, province, blanc bonnet/bonnet blanc, les écolos très bons/Tous les autres gros méchants, journal militant/ presse «grand public»... Voilà. J'espère qu'on aura l'occasion d'en discuter de vive voix. Cette lettre n'engage que moi-même et pas l'ensemble des AT.

A bientôt, En toute amitié
Laurent SAMUEL

Le ramasse miettes

2.4.5.T en soldes

Les paysans ardéchois ont reçu une circulaire concernant le «Débroussaillage des pâtures et parcours» dans laquelle on leur propose d'acheter les stocks de débroussaillant chimique type 2-4-5-T, avant son interdiction, et ... avec subvention !
L'achat est proposé au prix de 126F le litre, avec maximum de 100 litres par exploitation et minimum de 10 litres. La subvention sera de 50% avec production d'un dossier O.G.A.F ou bien de 35% sans ce dossier, après attribution d'une dotation annuelle au bénéfice du département de l'Ardèche. Voici donc des nouvelles d'Ardèche qui ne se contentent pas d'être sous-développée. D'autre part, le Comité Ecologique Ardéchois va se réunir au château d'Aubenas concernant une candidature pour les législatives.

Source : lettre de Janine Favre quartier de l'Eglise Ucel 07200 Aubenas.



Lettres enflammées

Les PTT utilisent l'emplacement à côté du timbre-poste pour l'apposition d'une «flamme» d'oblitération permettant d'obtenir en même temps que l'empreinte du tampon à date, l'impression d'une mention de propagande.
Selon l'officielle «règlement des Concessions de Flamme d'Oblitération» édité en un livret par le secrétariat d'Etat aux Postes et Télécommunications - Direction Générale des Postes - , il est stipulé :
«A - Propagande autorisée : La propagande par flammes d'oblitération est réservée : 1 aux manifestations économiques, culturelles ou sportives importantes 2 au tourisme ou au patrimoine artistique d'une localité ou d'une région.
B - Interdictions : sont interdites les propagandes : 1 de caractère politique ou confessionnel. 2 présentant un caractère préférentiel ou prioritaire (ex. capitale de... Cité du... Reine... Perle de...

etc) 3 en faveur des fêtes de carnaval, Mi-Carême, cavalcades, défilés de chars(!) ou de majorettes, kermesses, courses de taureaux, etc. 4 en faveur d'une production ou d'un produit déterminé, d'une marque, d'une maison de commerce ou d'un établissement industriel.»
A signaler que le maire de la commune où la flamme sera utilisée doit obligatoirement apposer son «avis favorable» sur un formulaire de la demande de concession d'une flamme d'oblitération qui est fourni par les PTT.
Or les oblitérations par les PTT de Saint Etienne sont ainsi tamponnées : Armée, Bien Commun, Moyen de sécurité».
Question : une telle «flamme» entre-t-elle dans le cadre de la «Propagande Autorisée» et des «interdictions» précisées ci-dessus
Source : Lettre de Didier.
NDLR : Nous avons vérifié le point soulevé ici, et c'est la raison pour laquelle nous le publions.

Etudiants bio

Plus de cent étudiants de diverses écoles supérieures agricoles, certains encourant des sanctions, ont pris la responsabilité d'assister au Congrès «Nature et Progrès» de Bordeaux du 2 au 4.12.77.
Devant l'évolution du monde rural et des techniques, entre autres celles de l'agriculture biologique, nous constatons que, non seulement l'enseignement supérieur agricole ne suit pas cette évolution? mais qu'en plus il bloque la circulation des idées nouvelles. Face à l'échéance future de nos responsabilités professionnelles dans le mode rural, nous réclamons un enseignement plus ouvert à ces techniques.

Source : extrait d'une lettre ouverte à Mr le Ministre de l'Agriculture, signée par des étudiants des écoles suivantes : ENITA Bordeaux ENFA Clermont-Ferrand ESAP Toulouse ENITA Angers ENSAIA Nancy ISTOM Le Havre.

Les handicapés en lutte

Le Centre d'Aide par le Travail (C.A.T) de la rue Ampère à Besançon, qui occupait 180 handicapés et 90 valides, est occupé par les grévistes et continue de fonctionner, depuis le 25 février 1977.
Ce CAT a toute une histoire : il voit le jour en 1968 et se développe peu à peu pour devenir une entreprise de taille moyenne. Son chiffre d'affaires comparé à d'autres entreprises du même genre est énorme : il atteint de 1973 à 1975 plus d'un milliard d'anciens francs. Ses activités de menuiserie, tapisserie, sellerie, nettoyage sont renommées dans toute la région et même bien au delà.
Mais la réussite économique n'engendre pas automatiquement l'épanouissement social des gens qui travaillent sous le toit d'une usine. Et quand ils commencent à comprendre, même si ce sont des handicapés, les ouvriers se fâchent et s'organisent pour mettre un terme à une situation dégradante pour les travailleurs.
-Le travailleur handicapé n'est pas considéré comme ayant les mêmes droits que tous leurs autres collègues de travail. Le droit syndical n'est pas reconnu pour lui, on lui refuse le droit de s'associer, de s'organiser, sauf par le truchement d'association paternalistes et surprotectrices qui veulent bien certains petits progrès d'ordre pratique, mais elles dénie pour l'handicapé le droit véritable à l'autonomie. Dans l'esprit de ces officines du pouvoir, le droit syndical est la mort de l'handicapé -Pour les salaires des handicapés

on voudrait les rémunérer selon le rendement (selon l'aspect logique du système capitaliste). L'horrible système, la jungle des pensions et allocations s'ajoute encore à cet imbroglio qui engendre les injustices et les divisions. Pourquoi pas un salaire normal comme tous les ouvriers ?
En 1975, un mouvement de grève vient réveiller la somnolence des responsables du CAT : direction, conseil d'administration, D.A.S.S. La secousse est forte. Peut-être pour la première fois en France, des handicapés se syndiquent et se mettent en grève pour réclamer le droit syndical et le S.M.I.C. En septembre 1975, la pression de la quasi unanimité du personnel fait partir le Directeur. La nouvelle Direction se met en place, et il s'en suit toute une série d'épisodes où se révèle l'incompétence manifeste. Les projets de restructuration se succèdent, tout aussi éphémères et farfelus les uns que les autres. Dans les derniers mois de 1976, on sent venir le dénouement : 11 février 1977 intervient le licenciement de 45 cadres et l'abaissement du salaire des handicapés. Et le 25 février 1977, l'ensemble du personnel reçoit sa lettre de licenciement.
Alors se succèdent : manifestations dans Besançon, cortège funèbre, interventions à la Préfecture et à la DASS, achats de marchandises dans un grand magasin de Besançon avec règlement de 70% seulement de la valeur pour mettre l'accent sur les conséquences de la loi d'orientation «en

faveur» des handicapés (au CAT, un handicapé ne peut prétendre à un salaire supérieur à 70% du SMIC) Il y a aussi eu mi-mars 1977 une journée portes ouvertes qui a reçu environ 2000 personnes. Le fichier clients, qui pouvait intéresser pas mal de monde a été mis à l'abri par la CFDT ; suite à cette action? trois travailleurs du CAT ont été inculpés pour vol, recel...
Depuis plusieurs mois, le personnel qui occupe le CAT assure une fabrication de meubles ; le produit sert à assurer le SMIC aux travailleurs handicapés (au chômage ceux-ci touchent 75% du SMIC tandis que l'encadrement bénéficie du régime normal soit 90% de son salaire jusqu'en avril 1978. Nous considérons que la production et la vente de meubles sont un moyen de vivre ainsi qu'un moyen de pression sur la direction.
Pour comprendre le désastre du CAT, il faut prendre conscience que c'est une volonté très déterminée et un acharnement politique indubitable -plus qu'une raison économique- qui ont abouti à la fermeture du CAT.
Au niveau du discours gouvernemental, c'est la mystification, ce sont de grandes déclarations sur les droits fondamentaux des handicapés, droit à un travail, à un revenu personnel, à l'éducation. Au niveau de la pratique, c'est la mise en place de mécanismes permettant de rentabiliser et de normaliser le secteur social, de dispenser les entreprises de leur obligation d'employer des handi-

JEU
VOICI 3 FAUTEUILS FABRIQUÉS PAR DES HANDICAPÉS. SAURIEZ-VOUS RETROUVER CELUI CONSTRUIT PAR PIERROT LE MANIQUOT, PAR GÈGE L'AVEUGLE ET JEANNOT LE CUL-DE-JATE.
BONNE CHANCE

capés ; du fait de la loi d'Orientation, la Loi de 1957 (qui faisait obligation d'embauche de 3% des effectifs) est supprimée. La loi d'Orientation en faveur des handicapés s'inscrit dans la même démarche que les autres lois ayant trait à la prise en charge de l'éducation et de l'action sanitaire et sociale : loi Haby, loi Royer, fichage de la population par les fichiers AUDASS et gamin.
Et maintenant où en sommes-nous pour notre CAT ? La seule initiative concrète a été de nommer une personne qui étudie un plan de relance dans les six mois et en ne lui donnant pratiquement aucun document chiffré comptable pour faire son travail ; on peut même se demander s'ils existent ou s'ils sont trop compromettant pour certains.
La promiscuité des valides et des handicapés semblait présager des progrès sensibles du comportement des uns comme des autres. Mais par le «mauvais vouloir» d'en haut tout a cessé, et le désir de Mr Lenoir est de faire renaître un CAT-ghetto, refuge d'assistés, plutôt que d'admettre les handicapés comme travailleurs à part entière.
Nous avons repris la production, Nous vous invitons à venir nous soutenir, discuter avec nous, nous épauler financièrement par l'achat de meubles.
Source : Extrait d'une circulaire de la section CFDT du CAT de Besançon, Bernard Rose section CFDT du CAT 3 rue Champrond 25000 Besançon.

Lettre

La manif pour Klaus Croissant à Paris a tourné à l'émeute. Beaucoup de monde pour crier au détournement de manif par les autonomes, comme cet été après la boucherie de Faverges. Pas d'accord avec cette violence, mais elle nous tape sur l'épaule, interpelle notre « naïveté ».

Les manifs super marchés de la contestation, fallait avoir son cadé sur le Larzac, cet été, y en a marre. Ou plutôt, ça fait plaisir de se retrouver entre gens qui causent à peu près le même langage, de se taper une petite fumette et de danser une bourrée, ça met les tripes au chaud pour l'hiver. Alors on n'appelle plus ça manif, mais le truc

« pour » d'Isabelle, pour le pied, comme on se fixe rencart au troquet sympa du coin, et ben là, c'est à mille ou plus à Trifouilly.

La manif, c'est le truc légal, à cette bonne vieille société libérale avancée et permissive, et puis déconne pas coco, pas de grabuges, c'est le parti qu'est responsable devant monsieur le Préfet.

La manif B.A., la manif bonne conscience, RAS LE BOL : CRS - SS, Mitterrand - Gnan - gnan, Écolo - lo - lo, ... En plus, c'est facilement récupérable, par quelques dizaines de gens qui en ont plein le cul des mamarches, des slogans neu neu, des ceusses qui sortent leurs drapeaux rouges, noirs, verts, blancs, bleus comme les mémères promènent leurs chiens, par hygiène. La

non violence, c'est aussi une réflexion visant à ne pas créer des situations, des lieux où la violence peut s'exprimer. Alors, les ceusses qui viennent, viendront chialer après qui z'ont été pris en otages ! Mais c'est le droit de manifester que tu remets en cause, le droit démocratique de dire qu'on n'est pas d'accord. Faut y vous l'autogérer ?

Ouais, parce qu'en face y z'en n'ont rien à foutre que 10 000 péquins descendent les Champs Elysée en gueulant. Ça fait passer l'information ! Mon œil, deuxième détournement par le commando Hersant and Co. Ah bien sûr, si on lit Libé et la GO ... Alors il nous faut faire autre chose, chercher, se creuser les méninges, avec sa

trouille, avec ses rêves. Continuer l'information, encore et encore, pour sensibiliser le plus grand nombre de gens à nos espoirs, à nos luttes, à notre volonté de vivre, pour que nous soyons de plus en plus nombreux à comprendre, à aimer deux mecs qui se font piquer sur le pont de Briord dans une deux CV.

Et puis vous avez vu comment y font la gueule les patrons quand les syndicats leur coupent le jus. Sabotage économique ! Une grande carte de France avec les lignes électriques, doit bien y avoir des points sensibles, stratégiques pour nous, dans la toile d'araignée d'EDF; trois ou quatre pylônes qui s'envoient en l'air, boudiou ! La machine à pollir le culot des cartouches pour l'Afrique du Sud s'est arrêtée ...

MANDRIN EST LIBRE !

L'homéopathie de la non-violence

Thierry Colombier, chroniqueur à La Gueule Ouverte-Combat Non-Violent, a été remis en liberté, en pleine nuit, à la suite d'une campagne de lettres menée tambour battant par les lecteurs du journal

Les agences de presse viennent de loucher le meilleur communiqué de cette fin d'année. Bien fait, ça leur apprendra à ne s'occuper que de choses sérieuses.

IL n'est pas de petites victoires ; chaque lambeau arraché à notre tunique de Nessus est porteur d'espoirs. Certes ce que nous voulons va bien au-delà d'une simple mise en liberté ; c'est une autre société, d'autres rapports humains, l'abolition de toutes nos prisons... Mais autour du cas de Thierry nous avons réussi à créer un rapport de forces qui s'est avéré suffisant compte tenu de l'objectif que nous nous étions fixé et qui était de sortir de prison un garçon de 19 ans. Parce qu'il n'y a pas de petites victoires, parce qu'il suffit d'un seul cristal perdu dans un océan liquide, pour que d'autres cristaux naissent et que l'ensemble «prenne en masse», nous pouvons aussi nous réjouir.

Et le pouvoir le sait. Ce ne sont pas nos lettres au juge Poignard qui sont dangereuses, c'est la dynamique qui peut se créer, c'est - suprême indécidabilité - le processus de prise de conscience collective qui demain, fatalement, en résultera. L'intérêt de notre démarche, c'est qu'elle fait appel à chacun, qu'elle l'implique individuellement et collectivement tout à la fois. Non pas les «masses», mais plutôt les individus.



Bien sûr nous sommes tous conscients des limites d'une campagne de lettres ; si quelques centaines d'enveloppes expédiées ont suffi à faire libérer Mandrin, il en faudrait probablement des millions pour obtenir une évolution des magistrats instructeurs et la disparition de la mise en détention préventive systématique. Il ne fait pas de doutes non plus que, pour d'autres objectifs, il nous faudra être plus durs, prendre des risques, nous impliquer encore davantage et pratiquer la désobéissance civile. Mais l'habitude sera prise : de la lettre de protestation - démarche simple et à la portée de chacun - à la révolution, les étapes sont nombreuses... mais logiques.

Encore faudra-t-il que nous ayons le temps de toutes les franchir avant qu'il ne soit trop tard. C'est l'un des paris de la Non Violence, moyen de lutte homéopathique et peut-être peu efficace tant qu'il n'est pas massif, tant qu'il ne s'est pas transformé en un large mouvement de désobéissance collective. En aurons-nous le temps ? La réponse dépend de nous.

En attendant, continuons à dévoiler les mécanismes de ce pouvoir qui ne nous est plus supportable. Il n'est pas inutile de savoir qu'un magistrat instructeur peut céder à la pression de l'opinion publique quand celle-ci fait acte de réappropriation. Ne juge-t-on pas «au nom du Peuple Français» ?

Et si tout à coup le peuple français déclarait scandaleuse la détention préventive, s'il estimait qu'elle doit être «exceptionnelle», s'il voyait d'un drôle d'oeil ce juge d'instruction qui embastille trop facilement, par habitude, et pour ne pas prendre de risques ?

Voilà ce que par nos lettres nous avons dénoncé : une habitude, une simple habitude, mais une sale habitude. Une habitude qui fait que près de la moitié de la population carcérale croupissant dans les geôles françaises n'est là qu'en «attente» sans que la preuve de sa culpabilité ait été apportée, ce qui - selon la loi - doit la faire considérer comme innocente. Une habitude d'autant plus regrettable, qu'elle influe sur le jugement qui suivra car un tribunal sera toujours tenté de condamner à une peine couvrant au minimum la préventive. C'est une manière de ne pas se déjuger.

Certains penseront que nous faisons beaucoup de bruit autour d'une bien banale affaire et qu'il ne s'agit là que d'une modeste preuve qui n'aura détourné le ruisseau de son cours que l'espace d'un instant. Peut-être, mais n'est-ce pas de l'accumulation de ces pierres que naissent les révoltes de la vie ? N'est-ce pas d'une banale affaire de non-mixité dans une université de la banlieue parisienne qu'est partie l'immense vague de 1968.

Et puis toute contestation, même partielle, n'est-elle pas source de réflexion ? Thierry est aujourd'hui libre certes, mais quid des autres ? Pourquoi enferme-t-on ? Quelle est la fonction de la prison ? Poser ces questions c'est déjà ouvrir de nouveaux terrains de luttes.

J.L.S.

« Quand les hommes sortent de prison,
9 fois sur 10, leur regard ne se pose plus ».
(Malraux, L'Espoir)

L'enragé raconte...

20 décembre 77. 21 h. Une date et une heure qui resteront éternellement gravées dans ma mémoire. L'étoile brille dans la voie lactée de l'absurde. Je suis couché dans ma solitude, vautre dans mon néant. Elle brille cette étoile et je ne sais pas encore que c'est pour moi. L'enceinte comme chaque soir s'anime d'appels d'un bâtiment à l'autre, mélange de solitude crasseuse et de désespoir perdu dans l'univers carcéral, s'entrechoquant brusquement pour se désintégrer finalement comme une météorite dans l'espace judiciaire. Ce soir, pourtant, brille l'étoile de l'espoir...

L'interphone grésille brusquement, généralement source d'ennui. Une voix métallique aboie hargneusement mon nom :

«- Oui ? demandé-je de mon lit.

- Votre numéro d'écrou ?

- 65414...

- Paquetage ! Vous êtes libéré ! »

Je reste seul dans ma perplexité, mon étonnement. J'ébauche des thèses, des théories, des pourcentages. Je redoute la cruelle plaisanterie, raffinement de sadisme dont ont été victimes des détenus, qui consiste à rassembler tes affaires en vue d'une utopique sortie. Je raisonne, ce qui n'est pas mon fort. Je conclus que c'est possible : quatre mois viennent de s'écouler et le juge n'a pas renouvelé mon mandat de dépôt. Je ne ressens rien, quelque chose en moi est mort. Une froide détermination remplace le souffle ardent des luttes de cet été. Pour Paul Virilio, le stationnement, c'est la mort («Vitesse et politique» du même). Je suis mort, vide de la vie. Je rassemble mes affaires et quelques instants plus tard, un surveillant observe mes préparatifs. Mes affaires de première nécessité et mon stock de tabac, je les laisse à un détenu : ici, c'est la coutume, une dernière pensée, un dernier réconfort. Un peu triste, Gérard. Il en a pour vingt ans, attend sa cassation, gueule son innocence, cherchera un cinquième partenaire pour le tarot. On s'était habitué. Je le quitte avec une grande poignée de mains et une promesse : «je te sortirai de là ! »

Avec d'autres, me voilà cloîtré dans une cellule d'attente au rez-de-chaussée de mon bâtiment. On discute de tout, de rien, mais pas de l'avenir. L'avenir est trop flou, trop encore éloigné pour nous. L'avenir, c'est derrière l'enceinte et nous sommes encore dedans. Une demi-heure... On sort... Nous nous tassons à l'intérieur d'un véhicule cellulaire qui nous conduit à la fouille au cœur de la prison, la colonne vertébrale administrative.

Encore une cellule d'attente. A trois. Prévue pour deux. Le couloir en dénombre une cinquantaine, vide à l'heure actuelle. Une autre demi-heure. On passe à la fouille. Ambiance agréable, le personnel

vous souhaite bonne chance, sous un ton ambigu. Je retrouve ma ceinture personnelle, je rends ma ceinture pénitentiaire. L'opération en une autre demi-heure.

Un autre service... Relevé d'empreintes, pécule, billet de sortie (auquel on oublie d'indiquer l'adresse d'un refuge). Aux paumés, un billet de train pour Paris. Retour en cellule d'attente, patience... Une heure...

23 h 30. Un fourgon nous conduit à la gare de Ste Geneviève des Bois. C'est décidé, avec un autre libérable, nous nous paierons un taxi. Justement, il y en a un qui nous suit. Depuis des années, il «rend service». La gare, tout le monde descend. Le taxi est là, bien sagement garé, qui attend. Nous le prenons. Le chauffeur pose trop de questions. En anglais, mon coéquipier m'affirme que c'est un flic...

Mon esprit vagabonde. Quatre mois d'arbitraire, une foule de jours, d'heures et de minutes qui font de moi un enragé. Et là-bas, d'autres détenus, pour la grande majorité en préventive, qui meurent au figuré chaque jour, chaque heure et chaque minute. Des qui ne reçoivent pas de lettres, pas de mandats, aucun soutien. Des qui n'ont pas la chance de connaître la GO, des qui n'ont jamais foutu les pieds au Larzac ou à Malville et des qui ne caresseront jamais l'utopie de faire plier un juge d'instruction grâce à un courrier monstre de protestations indignées. Ceux-là, je ne peux et ne pourrais jamais les oublier, les lâcher. Ce serait les renier, renier notre vécu, l'expérience difficile de vie commune. A ceux-là, je dis : «tenez bon, les gars, vous n'êtes pas seuls ! »

Aujourd'hui, j'essaie de récupérer chez les Lelong, des amis de toujours. Je sais que jamais plus je ne serai comme avant tant que des prisons, et Fleury en particulier, avilissent des existences.

De par votre courrier incessant, vous avez su démontrer le caractère exceptionnel que doit garder la détention préventive. Mandrin est libre, mais je ne suis qu'un anneau du serpent. De l'intérieur, lutte des enseignants, des éducateurs, et aussi des détenus pour qui la prison reste et restera toujours un moyen de répression sauvage et gratuit applicable aux prisonniers que nous sommes tous. De l'extérieur, ils attendent un mouvement spontané dépassant le cadre de la dénonciation neurasthénique. Envoyez-nous vos idées, vos expériences, et alors, si on nous laisse le temps, les prisons n'abriteront plus qu'une colonie de rongeurs.

MANDRIN

Monsieur le juge,

monsieur le juge je voudrais pour mon Noël que thierry sort de prison maman a dit que set a vous qui faut le demandes'il vous plait faite que thierry sort pour Noël

Blandine (7 ans)

Comme vous le savez, M. le Juge, tout accusé non encore jugé est considéré comme innocent. Par conséquent la détention préventive ne peut être qu'une mesure d'exception. C'est un homme que la loi considère comme innocent a priori qui a déjà fait 5 mois de prison. Ceci est contraire à l'esprit de notre législation (...)

Si Thierry Colombier ne fait l'objet d'aucune condamnation vous devez le relâcher. Si vous estimez qu'il a commis des actes justifiant son incarcération, alors il a le droit d'être jugé rapidement.

Jacqueline

Supposons que vous ayez été débordé ces temps-ci (= depuis le mois d'Août). Supposons que vous n'avez sincèrement pas pu faire mieux au point de vue rapidité et efficacité. La sincérité j'y crois, même chez un juge d'instruction. Je veux bien y croire. Je n'ai pas les données qu'il faut pour ne pas y croire !

Mais supposons aussi que vous preniez quelques minutes, là, maintenant, à 10 jours de Noël, pour vous arrêter et penser à ce gars, Thierry, qu'apas eu tellement de veine dans sa vie, et que vous compreniez qu'il dépend de vous, de votre bon vouloir, qu'il ait une chance. La chance, qu'on le traite enfin comme une personne qui existe et non comme un tabouret qu'on a remis dans un coin du grenier en attendant de s'en occuper plus tard (...)

Lucienne

CHRONIQUE DES INSURGÉS

Insoumission collective

Comment dénaturer, récupérer toutes les formes d'opposition à la militarisation de la société ? Réponse : mettre en place les bases d'un service civil organisé. Les objecteurs servent d'ailleurs de cobayes pour expérimenter le système. Mais pas bêtes, ils ont deviné l'astuce. Alors ils refusent de rejoindre leurs affectations. De nouvelles formes de répression voient le jour (mise sous contrôle judiciaire, inculpation de désertion).

Il s'agit visiblement de décourager les nouveaux objecteurs dans leurs tentatives d'insoumission, en frappant les vieux qui se la coulaient relativement douce depuis quelques années. Bon on ne va quand même pas se laisser impressionner par cette énergie subitement débordante de notre vieil appareil judiciaire. Au contraire, exploitons de toutes les manières possibles l'acte d'insoumission, extirpons en tous les sens possibles selon ce qui nous convient le mieux. Insistons lourdement sur l'aspect collectif de l'insoumission. Des recettes ?

Pour ceux qui n'ont encore pas été appelés :
- Ne vous rendez pas à l'hôpital Boucicault (maintenant considéré comme lieu de première affectation, ce qui permet de poursuivre les insoumis pour délit de désertion, leur faisant encourir des peines plus importantes : 6 mois à 3 ans au lieu de 3 mois à un an). Tant pis pour le beau paquetage que vous ne toucherez pas.

- Groupez vous par affinités, par petite région, c'est important. Ça permet de garder des contacts pour assumer collectivement la suite des événements.

- Écrivez ensemble une lettre ouverte à l'hôpital Boucicault, au Ministère des armées, de l'agriculture, que vous envoyez en expliquant que vous ne vous laissez pas intimider par la répression, que vous vous insoumettez collectivement, et pourquoi vous le faites.

Pour ceux qui se sont rendus à Boucicault et n'ont pas mis les pieds dans leurs affectations :

- Groupez vous
- conservez soigneusement votre ordre de route
- et préparez vous à le renvoyer selon le même processus, ou bien à l'occasion de procès de copains...

Pour nous contacter :
« Insoumission Collective CLO Toulouse
BP 3063 - 31025 Toulouse Cedex

Encore des procès

Guy Boubault, permanent du MAN, objecteur insoumis ONF et Alain Boubault, renvoyeur de livret militaire passeront en procès le 22 février 1978 au tribunal de grande instance d'Orléans. Ils incitent ceux qui en possèdent à renvoyer leur livret, à écrire au président du tribunal d'Orléans (rue de la Bretonnerie 45000 Orléans). Vous pouvez les contacter : MAN Orléans 50 rue d'Illiers 45000 Orléans CCP 1553 85 M La Source.

Balez Yvon, insoumis ONF passera en procès le 4 janvier 78 à Aix en Provence. Occitan il veut rester et travailler au pays. Adresse actuelle : Centre FPA Métaux rue Samie ZI Romanet 87012 Limoges Cedex.

Gauthier Bruno, Thoreix Jean Claude passeront en procès le 12 Janvier 78 à Gueret 23000.

François Etevenon insoumis ONF, membre du MAN Albi sera jugé le 5 janvier 78 au tribunal d'Albi. Il a travaillé aux Chantiers Autogérés de Lozère. Il basera sa défense sur le fait que la loi de 63 est complètement inadaptée. Il demande qu'un grand nombre de lettres de soutien parviennent au tribunal d'Albi avant le 5 janvier : Président du tribunal correctionnel, Palais de justice 81000 Albi.

Double inculpation

Dans le n° 187 nous parlions de la double inculpation de Mohamed, l'une pour coups et blessures, l'autre pour insoumission ONF. Cette double inculpation avait pour but de discréditer l'objection. Le tribunal n'a pas suivi, il a prononcé la relaxe dans l'affaire des coups et blessures (cf 187) et le jugement pour insoumission a été rendu le 23 décembre. (non communiqué à ce jour).

Jugé et condamné

H. Ballet est objecteur et insoumis ONF. Statut accordé en septembre 74, insoumission ONF en juin 75. Il travaillait depuis dans une communauté Émaüs. Le 20 novembre 77, au cours d'un contrôle de gendarmerie il apprend que le T.G.I de Paris avait prononcé contre lui une peine de prison de 4 mois pour insoumission. Il a fait immédiatement opposition au jugement et attend la date d'un nouveau procès. Vous pouvez le contacter pour le soutenir : H. Ballet 49 Bvd de la Chapelle 75010 Paris.

Déserteur sans le savoir

Bernard Goutin, déserteur, est enfermé à Briançon depuis le 15 décembre pour une période encore indéterminée. Nous sommes trop loin pour avoir un contact et une action sur place. Qui peut nous aider ? Qui peut l'aider. Écrivez nous à : Martine Leyre Priouret St Germain Lapral 43700 Brives Charensac écrivez lui B. Goutin 17159 E Régiment d'infanterie alpine caserne Berwick. 05105 Briançon.

Renvoyeur de livret

R. Arbonnat, renvoyeur de livret militaire dont le procès en appel s'est déroulé le 15 décembre à Chambéry a écopé de 500 F d'amende ferme. Le verdict du premier procès, 300 F avec sursis avait semblé trop clémente au Parquet



Conclusions du procès de P. Charliot et de J.L. Lavigne

« Attendu que le tribunal constate, en outre, que les poursuites en la matière sont engagées contre certains seulement des opposants au décret de Bregançon, sans qu'on puisse découvrir une ligne de conduite indiscutable, qu'une telle disparité dans la répression est choquante aux yeux de tous. » Telle est l'une des conclusions du tribunal de Macon qui a condamné P. Charliot et J.L. Lavigne à 8 jours de prison avec sursis. C'est la première fois qu'un tribunal reconnaît l'incohérence des poursuites à l'égard des objecteurs. Cela ne plaira pas forcément au Parquet. Celui-ci a deux mois pour faire appel, c'est à dire jusqu'au 8 février.

Le Père Noël provoque une explosion chez Fauchon, en bouchant malencontreusement la cheminée avec sa hotte bourrée d'explosifs.

Joyeux Noël M. Fauchon

Un pas vers l'égalité, cette année les riches et les pauvres auront droit au même menu

Le Père Noël est passé. Je ne l'attendais pourtant plus depuis bien longtemps. Pour tout dire je ne l'aime d'ailleurs pas beaucoup et j'ai une facheuse (pas tant que ça) tendance à le ranger dans le lot des obscurantismes de tous poils. Mais trêve de purisme et en attendant de pouvoir remercier les sympathiques individus qui m'ont fait un tel plaisir, que j'aimerais vous faire partager, disons que c'est lui. Le Père Noël est venu. Il a laissé des traces. Un cadeau merveilleux qui me va droit au cœur et à l'intellect. Un cadeau intelligent ; ça se fait rare ! Inestimable. Et pas seulement à mon intention, mais destiné à tous. Et on va le lui reprocher, vous pouvez en être sûrs. Son geste magnifique sera, comme toujours dans ces cas là - les gens sont ingrats - rejeté, calomnié, condamné, par la plupart de ceux-là mêmes à qui il était dédié.

Ce lundi 19 décembre, à 5 H 05, Place de la Madeleine, la Société de Consommation, dans ce qu'elle a de plus méprisant, a pris une grande baffe. Un symbole. Y a des coups de pieds au cul (de la société de consommation) qui se perdent. L'explosion - la seule des illuminations pourtant nombreuses et démesurées, en ces temps de « festivités » à m'avoir fait chaud aux tripes - de la vitrine de Fauchon n'empêchera sans doute pas grand monde de se goinfrer les jours qui viennent. Réveillons funèbres, parodies de fêtes. Désopilant. Et pourtant la consommation de luxe, et même d'hyper-luxe, c'est avant tout et pour tout la consommation. La richesse est à la consommation ce qu'est le nucléaire à l'armée. On ne peut se battre que contre les deux. Consommer du faste de misère, de la « merde dans du papier doré » ou des produits « fins » et chers de « chez Fauchon »

Insoumission totale

M. Suchaut (cf n° 188) insoumis total ayant refusé le statut a pris 15 mois fermes devant le T.P.F.A de Lille. Détenu à la prison de

Michel Suchaut (cf n° 188) insoumis total a ayant refusé le statut a pris 15 mois fermes devant le T.P.F.A de Lille. Il est détenu à la prison de Loos, vous pouvez lui écrire en passant par son comité de soutien. Comité de soutien Michel Suchaut BP 152 21004 Dijon.

Insoumis et déserteur

Comme je l'avais annoncé dans la chronique du N° 187, les objecteurs passant par l'hôpital Boucicault et ne se rendant pas aux affectations gouvernementales sont désormais considérés comme déserteurs et non plus comme insoumis.

Maintenant les objecteurs reçoivent un ordre de route et sont convoqués par la gendarmerie. Le but de la manœuvre est de pouvoir lancer un mandat d'arrêt contre les objecteurs et les maintenir ensuite en détention préventive. En effet on ne peut être mis en préventive que si l'on encoure une peine égale ou supérieure à deux ans de prison. C'est le cas des ex-insoumis, promus déserteurs !

Devant cette nouvelle intimidation, qui va de pair avec les nombreux procès de cette fin d'année, quelques objecteurs, affectés au début du mois de décembre, ont écrit la lettre suivante au Ministre de la Défense :

« Nous soussignés, objecteurs convoqués à Boucicault ce 2 décembre pour passer la visite médicale d'incorporation au service civil, réaffirmons notre opposition au « décret de Bregançon » et aux affectations autoritaires. Nous dénonçons les nouvelles formes de convocation par la gendarmerie qui correspondent à une affectation de fait. Nous nous déclarons solidaires de tous les objecteurs qui ne se sont pas rendus à Boucicault. Comme eux, nous nous considérons comme objecteurs insoumis et nous vous renvoyons nos fiches d'affectation. (...) Signatures : R. Latapy, A. Garcia, F. Bellin, G. Catelin, D. Burdin, JM Chenu, JP Teisseire, G. Sanchez, J. Weinfeld, D. Armand. Contacts : MAN Orléans 50 rue d'Illiers 45000 Orléans.

Il serait peut-être temps de réagir très vigoureusement ?

R.F.A. service civil contre service militaire

L'Allemagne de l'Ouest avait l'un des statuts d'objecteur les plus libéraux d'Europe. Seule contrainte, un service civil de 18 mois à la place d'un service militaire de 15 mois. Malgré cette dernière limite 34000 jeunes ont demandé le statut au mois de novembre 77. C'est trop, beaucoup trop a déclaré la cour constitutionnelle. Elle a donc suspendu l'application de cette loi. Il est aujourd'hui fortement question de rallonger le service civil. Plutôt que de réfléchir sur le pourquoi du phénomène, la cour et le gouvernement préfèrent pénaliser (source « Le Matin de Paris »)

Marcel Boiteux doute...

EDF, dans l'adversité doit compter sur chacun de ses membres. du haut en bas. Et la tâche n'est pas aisée, même au sommet de la hiérarchie, si l'on en croit les universitaires invités l'an passé à un discret débat d'EDF-Université et qui eurent la surprise d'entendre le directeur général, Marcel Boiteux, leur dire : « Je lis toutes les semaines, « La Gueule Ouverte », par exemple. C'est un excellent exercice. Et il y a des jours où je me dis : mais si jamais ils avaient raison, ce serait bien embêtant... Il y a toujours le risque d'intoxication, aussi bien chez nous qu'en face d'ailleurs. Je passe moi aussi par des phases de doute. Tous ceux qui sont confrontés avec la contestation écrite ou orale, de temps en temps se disent : « mais enfin, si jamais ils avaient raison ? » Et on pose très honnêtement la question de savoir s'il n'y a pas ici ou là, un fait nouveau, un fait sous-estimé par les techniciens, qui ferait que nous serions engagés dans une voie plus contestable que nous le pensions. »

Extrait de « Libération »

... donc il est !

n'est que la conséquence, l'acte compensatoire, voire rituel, d'une même aliénation. Le suicide intellectuel par «la Grande Bouffe» Ceux qui se réjouiraient de la destruction du magasin Fauchon et qui ne se réjouiraient pas de celle des supermarchés (une des premières actions «terroriste» de Baader, ne l'oublions pas) ou des boutiques de simili-luxe qui n'ont que le «mérite» d'être à la portée de bourses plus ou moins plates, sont des cons. Ou alors ils n'ont vraiment rien compris. Participer au Grand Gaspillage Institutionnalisé des «Fêtes de fin d'année», c'est contribuer au fonctionnement de la grande machine qui nous écrase, le fric. C'est justifier l'existence de l'État. C'est cautionner l'incautionnable.

Les pouvoirs le savent bien qui utilisent tous les moyens pour y encourager. Plus très difficile d'obtenir un congé au moment de Noël: C'est louche. Ça s'explique pourtant très simplement: pour acheter il faut du temps. Et de l'argent. Pour ça, on a inventé le fameux «treizième mois» qui se généralise dans la plupart des entreprises; vous croyez tout de même pas que c'est par pure gentillesse? Quelle aubaine ce treizième mois, dites vous? Tout ce fric qui tombe à pic. A pic. Vous avez tapé dans le mille. Au moment même où tous ces besoins, ces faux besoins, créés artificiellement, sont crapuleusement exacerbés à coups de publicité, de clinquant, de bêtise crasse, de soumission à un certain «ordre des choses», qui n'est que l'ordre tout court et que l'on baptise vertueusement du nom de coutume. Le treizième mois est un attrape couillon. Un vol qualifié. Les patrons prennent les gens pour des cons. Donner à un moment déterminé, prémédité, dans un climat créé de toutes pièces, ce qui de toutes façons n'est qu'un dû, et en plus se faire remercier, c'est un comble. Faut le voir pour le croire.

Les bombes chez Fauchon auraient pu tuer? Elles n'ont pas tué. Quand on sait que la clientèle quasi-exclusive de ce salaud, est justement constituée (quelle coïncidence!) par ceux là mêmes qui exploitent la misère des autres, qui participent - ou cautionnent de toutes façons (consciemment ceux-là) - à un état qui tue tous les jours au travail, à l'armée, à Malville, en Iran, au Chili et ailleurs par tortionnaires interposés, et plus particulièrement ces jours derniers, au Sahara, on a une certaine tendance à l'indulgence. Au soutien même, mais ça n'engage que moi. Ce qui m'attriste le plus, c'est que la majorité, silencieuse ou pas, par la voix de la presse pourrie qu'elle soutient en l'achetant, la lisant, va taper sur ceux qui aujourd'hui - comme en Allemagne, il n'y a pas longtemps - auront essayé de leur ouvrir les yeux, l'esprit.

Les grévistes d'EDF respectent une trêve de Noël, quelle dérision! Et chaque famille va alimenter les caisses de ses garde-chiourmes en dépensant, selon un récent sondage IFOP, 146,00 F par ménage. Pour lui acheter des jouets. Des jouets guerriers, bien entendu. Et l'on parlera encore longtemps de la fatalité des instincts humains, de l'inévitabilité des événements. Le monde n'est pas à une incohérence près.

Et dépossédée, bernée, méprisée, mais contente car ayant «bien» bouffé, «bien» bu, couverte de présents de pacotille par une mythique «famille», avec une «bonne volonté» dérisoire, la masse laborieuse va retourner, après le Sacrifice aux nouveaux Dieux (Dieu, famille, État...) à sa triste réalité quotidienne, au travail. Retour quotidiennement facilité - y a pas de petits profits - par tout un arsenal de pilules aux multiples effets miracles (contre la fatigue, pour le foie, pour retrouver «la ligne perdue», pour les nerfs...). Même les Pompes Funèbres feront leurs choux gras de la FÊTE.

Mais à quoi bon écrire tout ça, Fauchon a certainement un confortable assurance, et les copains lecteurs de la GO CNV, savent tout ça aussi bien que moi. Peut-être bien simplement pour ne pas «hurler avec les loups», qui ne vont pas s'en priver, la psychose du «terrorisme» ayant souvent besoin d'être réchauffée par les temps qui courent. Les élections approchant quoi de plus tentant.

Je me fous de la date des Fêtes. Et pourtant je sais très bien quand c'est la fête. La Fête, elle est dans ma tête. Le 3 avril ou le 12 juillet, peu importe. Et même pourquoi pas un 25 décembre. Ça m'étonnerait.

le froid

Ne parlez pas de «mauvais temps» Mais laissez-vous aller à «attraper le froid»

C'est le conseil d'Anne Marie Moussu

Nous voici seuls au coin du feu, les hirondelles sont parties, et les «écologistes» aussi! Parce qu'il fait froid. Un froid de saison, pourtant, bien sec, et même du soleil sur la neige et un ciel merveilleusement dégagé sur les sommets des Alpes! Mais il fait froid. Et nous nous battons depuis si longtemps pour essayer de faire comprendre aux gens que le monde n'est pas divisé en deux, en oui ou non, en bon ou mauvais, en j'aime ou j'aime pas, et il y a tout ce monde qui me dit, oui, j'aime le soleil, c'est bon, non, je n'aime pas le froid, c'est mauvais. Que ce soit la concierge ou le P.D.G. du coin qui me dise ça, d'accord, je me tasse, mais un «écologiste»!... En fait j'ai rien contre les concierges et les P.D.G., et puis il y a sûrement des concierges et des P.D.G. écologistes. Tout ça c'est du remplissage!

Le froid, ça me va! Pour des tas de raisons personnelles, bien sûr. La cave et les greniers sont pleins, voici enfin la halte nécessaire, la terre au repos, les

Cette élaboration de la vie sous la terre, que nous ne voyons pas, pourquoi la refuser? Tandis que cette vie se développe, voici que l'air se cristallise. La force du froid, si vous voulez la voir, regardez la coloration bleue des choux et des poireaux des jardins d'hiver, des conifères des forêts, si vous voulez la respirer, sentez-vous comme l'air est figé, si vous voulez la vivre, votre langue se dessèche, votre tête se vide. Cette minéralisation de la vie sur terre, qui nous est offerte, pourquoi la refuser? Je pense à Brigitte, ma copine, dans son chalet d'alpage, qui va partir bientôt à la maternité à skis. Je pense à Claude, 14 ans, qui fait vingt kilomètres à vélo de lacets de montagne alors que la route glace, pour «perfectionner» son anglais avec Philippe qui le parle bien. Je pense aux gens de mon village qui isolent la cuisine des chambres pour ne pas perdre la chaleur de la pièce commune, et dont le pot de chambre gèle chaque nuit. Je pense à mon copain Robert dont la main colait à la poignée de la porte de sa chambre quand il en sortait le matin. Je ne dis

l'énergie douce? Je ne sais pas quoi répondre à Federico qui m'a dit: «d'accord pour les énergies douces, mais avec des capteurs, des photopiles, des éoliennes, sans violence pour l'homme» Je ne voudrais pas avoir l'air d'en savoir trop, mais les éoliennes, les photopiles, les capteurs, n'est-ce pas de l'industrie, donc de la violence?

Il est bien évident que le plus difficile c'est le juste milieu. Mais la nature, le connaît-elle, ce milieu? Après le temps du bien-être des corps à la chaleur de l'été, voici le temps où l'on se recroqueville, on se renferme, on s'emmitoufle. Pourquoi? Le froid vous rattrape à la course, et vous étirez, et votre nez coule, et vous expectorez et vous mouchez, et vous touchez, et vous pissez... et vous vous précipitez sur les cachets, les pastilles, les granulés, quel dommage! Oshawa dirait que le froid «yanguise», moi, pour parler français, je dirais que le froid structure, concentre, rassemble. Tous ces fleuves de formes, ces étirements du corps, ces fluides sanguins que vous avez laissé aller dans la chaleur de l'été, le froid les ramasse et les élimine. Laissez-vous aller à attraper le froid, à attraper froid, laissez-vous soigner par la grippe!

C'est le moment de se mettre à manger du foin, de se nourrir de ce que j'appelle des aliments de buffet, fruits secs, légumes secs, céréales, et des aliments de cave, les légumes, racines, carottes, betteraves, rutabagas... Ne contrariez pas les bienfaits du Nord et son action avec une cure d'oranges ou de vitamines C, ou de curdité ou de légumes verts hors-saison. L'eau est gelée! Si vous craignez le scorbout (!), il y a des pommes, des châtaignes, des carottes rapées, à la rigueur, et des oignons. Fi des thermostats d'ambiance aussi qui empêchent le notre de fonctionner. Fi des salles de ciné climatisées, fi du chauffage à la carte....

Voilà, j'accepte, je connais, je souffre le froid, je connais une joie profonde à être assise, en ce moment sur un bon coffre à bûches bien plein, au coin de ma cuisinière, et que la vie fasse ce qu'elle veut, cela ne me regarde pas, j'ai fait mon boulot de paysan, à elle de faire le sien. Je la remercie de me nourrir encore, mais qu'elle se démerde! Et si je suis exclue du spectacle de ses tripes, tant mieux, ma vie à moi aussi devient secrète, elle n'habite plus mes membres, elle habite ma tête, moi aussi il faut que je retourne à la source de ma vie: la pensée.

Anne M. Moussu.



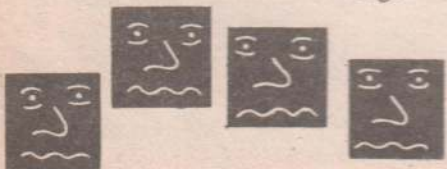
bêtes taries, la joie de se trouver le centre du monde après avoir été un tout petit bonhomme s'agitant désespérément dans les champs. Mais j'aime aussi le froid parce qu'il est une force indomptable que je laisse agir pour mieux m'en imprégner. La chaleur, c'est la vie offerte de l'air, le froid, c'est la vie secrète de la terre. La sentez-vous sous vos pieds, cette vie bien abritée par une carapace de gel, une croûte de neige? La sentez-vous cette vie de racines et de rêves, de sels et de roches? La sève s'est retirée des arbres, ce qui a provoqué la chute des feuilles, et elle retourne à la terre nourricière pour s'imprégner à nouveau des forces lunaires qu'elle épanouisse au soleil. Et puis aussi les forces des planètes derrière la terre est transmise par elle.

pas qu'il faut en arriver là! Mais ces pauvres gens, comment pouvaient-ils faire autrement?

Dans mon hameau, il faut aller chercher son bois si haut, dévaler des gouttières raides dans la forêt en tirant son tronc au bout d'une corde, et courir vite pour ne pas le recevoir dans les jambes ou les reins. Et puis, remonter recommencer, combien de fois? Puis le mulet vient en cariole, et il faut scier, faire les fagots pour le four à pain, faire les bûches, entasser... Pour l'hiver et l'été: ils ne connaissent pas le gaz!

Oui, c'est de l'énergie solaire, c'est l'énergie de l'homme qui a peiné, de l'arbre qui a poussé, mais est-ce bien de

Gégé



SUR LE TERRAIN

CALENDRIER DES REGIONS

04

SEJOUR LONGUE DUREE A bon bricoleur ayant bon caractère (nécessaire pour s'intégrer à la vie de groupe) on offre, après essai, séjour longue durée. Pour avoir des détails écrire avec une enveloppe timbrée. Ecologie et artisanat La Thomassine 04100 Manosque

14

DISQUE ANTINUCLEAIRE Quelques uns des disques du premier arrivage ont une face décentrée, donc inaudible. Si tel est le vôtre, il sera échangé. Ecrire à: Rémi Pézéri Cartigny l'Epiney 14330 Le Molay-Littry

21

PARTICIPATION DES ECOLOGISTES AUX ELECTIONS LEGISLATIVES EN BOURGOGNE Le mouvement écologique beaunois se propose de recevoir les groupes écologiques de la région Bourgogne, à Beaune, les samedi 7 et dimanche 8 janvier 78 pour débattre sur ce thème. Il est possible d'arriver le vendredi soir. Un accueil sera prévu à partir de 18 h à la MJC, promenade des Buttes à Beaune. Pour organiser le mieux possible ces deux journées, prenez contact très rapidement avec nous. Mouvement écologique beaunois MJC Maison pour tous Promenade des Buttes 21200 BEAUNE Tél. 22.35.70 (après 18 h)

MONTBARD-SEMUR-CHATILLON-SEINE SAULIEU Il y aura une candidature Ecologie 78 sur la 4^e circonscription. Soutenez. Participez.

Contact : Christine Martin 2 quai Philippe Bouhey 21500 Montbard et R. & M.J. Montagnon Leuglay 21290 Recey/Ource

38

ESSEULE Je travaille dans une ferme et je me sens un peu beaucoup esseulé. Y a-t-il des individus esseulés ou un groupe sur l'écologie, la non-violence, etc... Ecrire à: Laurent Jacquet Domaine de Bauleu 38510 Courtenay-Morestel

PENDANT ET APRES LA CAMPAGNE Pour une convergence autogestionnaire et écologique dans la 3^e circonscription de l'Isère: réunion vendredi 6 janvier à 18 h, maison des Sociétés de Pont de Claix.

Contact: René Franck 199 av. de Grenoble Seyssins 38170 Seyssinet

48

COMMUNAUTE RURALE ET OBJO Nous sommes les trois rescapés d'une communauté rurale créée en juillet 77 et désertée à l'approche de l'hiver. On cherche des gens motivés (et pas seulement des mecs) qui veulent vraiment changer dans leur tête et dans leurs actes, vivre le plus possible hors du système, sortir des aliénations de toute sorte (bouffe, sexe, boulot et autre), trouver les moyens de se défendre contre les agressions du système (armée, flics, pollutions). Il y a encore du boulot et on ne sera pas autonomes avant un an. De plus, un de nous est objecteur-déserteur. On cherche des contacts (groupe non-violents, objos, ...) et éventuellement fille de gebier (ah! ah! l'ouest-ce qu'on rigole!) dans Châlons sur Saône et sa région en vue du procès qui doit lui être intenté. Ecrire ou passer à: La Bézarade Castagnols-Vialas 48220 Pont de Montvert

64

AUTO-COLLANTS ANTI-NUCLEAIRES L'atelier de sérigraphie militante de l'Arbalestre a eu le terroriste projet de deux auto-collants anti-nucléaires «Demain, tu t'en souviens?», format 10x15cm, qu'il a conçu et imprimé. A chacun de les diffuser, pour la satisfaction de tous. 1,50 F l'exemplaire, 1,20 F par cent, port compris. A commander à: Alain Besème 14 rue Emile Guichenné 64000 PAU

QUINZAINE POUR L'ECOLOGIE Organisée par l'Atelier Ecologique de Biarritz. Expositions, conférences, films, débats, spectacle de clôture. Avec Yves Lenoir, Bernard Charbonneau, des spécialistes en géologie, biologie, naturopathie, etc.

Du 9 au 20 janvier. Renseignements: C.I.J. de la Côte Basque 13 av. Foch 64200 Biarritz Tél. 24.22.20

67

ECOLOGIE N+1 Le comité de Sauvegarde de Fessenheim et de la Plaine du Rhin fonctionne sur le quartier des XV à Strasbourg. Une coordination des groupes de quartier existe. Réunion tous les mercredis à 20 h 15 chez: Françoise Apfel 11 rue Wimpeling 67000 Strasbourg

69

CHRONIQUE DES ANNEES DE BRAISE Film algérien de Mohamed Lakdar Hamina, prix du festival de Cannes 1975. Du mercredi 28 décembre au mardi 3 janvier, tous les jours à 18 et 21 h. Samedi et dimanche: 15 h, 18 h, 21 h. Au cinéma Familias, 262 rue Duguesclin 69003 Lyon. Tél. 72.88.91

75

AVIS A LA POPULATION DE TOLBIAC Le comité écologiste Tolbiac se prononce: - pour le désarmement du béton - pour la transformation de l'espace vallonné devant la faculté en espace pazonné - pour que les individus, les bâtiments, les affiches et les tracts soient moins tristes - pour l'utilisation d'énergies autres (éolienne, solaire) fournissant l'électricité du centre - pour un restaurant universitaire gastronomique, crêperie, taverne, salon de thé, restau macro (pour les végétariens et ceux qui veulent essayer) - pour les salles de repos, une salle de spectacles permanents (théâtre et musique), un foyer (avec cheminée Renaissance) socio-culturel (si culture?) - pour une salle de jeux (pas un tripot quand même) - pour que les cours magistraux ne soient plus magistraux - pour que les salles de T.D. soient de véritables lieux de débat et de documentation - pour que la bibliothèque soit mieux fournie et ouverte plus souvent - pour la reconversion du hall en serre tropicale - pour que les travailleurs de Tolbiac soient mieux payés et aient la possibilité de se faire remplacer pendant une ou plusieurs semaines sans diminution de salaire - pour la reconversion des vigiles en jardiniers (pas en gardiens de square) Enfin pour que la faculté soit un espace collectif ouvert 365 jours par an où tous puissent venir discuter sur la culture et se servir des facilités offertes par cet espace. En conséquence, il invite la dite population à soutenir nos actions et nous rejoindre dans notre réflexion en salle C 1910 tous les lundis à 15 h. Com. Ecologiste Tolbiac Faculté Tolbiac Panneau 57-58-59 en face de l'amphi H

ATELIER DU POSSIBLE Après quatre stages-sessions de théâtre, dont un au CUN du Larzac, certains membres du groupe veulent s'investir plus à fond dans la démarche théâtrale. Mais il faut acheter un chapiteau et un camion pour partir sur les routes. Nous avons besoin de fonds pour constituer la société commerciale légale, en plus des frais de fonctionnement. Aidez-nous. Nous vous enverrons en échange une information régulière et vous pourrez bénéficier d'un tarif préférentiel «adhérents». Atelier du possible 25 rue Buffon 75005 PARIS. Tél. 707.38.65 CCP 16891 97 P Paris

ANTINUCLEAIRE 10* Les membres du comité antinucléaire du 10^e ont besoin de bras pour couper les têtes de l'hydre EDF. On n'est pas très nombreux, alors si vous êtes dans le coin, venez nous rejoindre, on pourra envisager des trucs plus conséquents que jusqu'à aujourd'hui. Appelez vite Michel au 206.65.60

Paris-Ecologie 20* Pour tous renseignements sur la réunion de Paris-Ecologie 20* téléphonez au 360 58 97.

SPECTACLES A l'Elysée-Montmartre: Du 2 janvier au 18 janvier 78 Wertheimer et l'opéra volant et à partir du 17 janvier, 21 h, François Béranger A la Cour des Miracles à partir du 2 janvier à 20 h 30 Prothèses de & par Léonard

77

NON CHEF A MELUN - M. Sollier, préfet de Seine-et-Marne - M. Jacquet, sénateur-maire de Melun - le colonel Bayol, de l'école d'officiers de gendarmerie nationale - le colonel Besse, délégué militaire départemental - M. Lerol, banquier et président local du Rotary Club ainsi que la bien-pensante majorité silencieuse ont le regret cruel de

vous faire part, de la naissance de: l'A.L.A.R.M.E., association locale d'action de résistance à la militarisation et à l'embrigadement.

Les parents sont ravis. Le petit commence à faire ses premières dents (collages, tracts,...). On peut lui rendre visite tous les mercredis, dès 18 h, chez Jacques 16 rue de Ponthierry 77000 Melun On peut apporter son boire et son manger. A.L.A.R.M.E. c/o Henry B.P. 4 77190 Dammarie-les-Lys

78

SUD-OUEST PARISIEN Suite à la réunion du 15 décembre dernier, une coordination anti-nucléaire s'est mise en place. Prochaine réunion est prévue le vendredi 6 janvier 78 à 20 h 30, centre Huit Rencontre, 6 route de la Porte-de-Buc 78000 Versailles (gare de Versailles-Chantiers). Tous les groupes et militants de la région y sont invités pour préparer des autoréductions 15 % EDF, la lutte contre le projet «Thermos» de Saclay en liaison avec Achères et la mobilisation internationale contre La Hague.

MODELES REDUITS ET ECOLOGIE Une course de modèles réduits de véhicules à propulsion exclusivement solaire sera organisée au mois de juin sur la commune de Magny-les-Hameaux. Renseignements et inscriptions: Paul Montariol, 4 square des Genêts, Cressely Magny-les-Hameaux 78470 St Rémy les Chevreuse. Tél. 052.29.79

80

DEMORALISATION A L'ECOLE NORMALE D'AMIENS Un des professeurs, M. Autiquet, est l'objet d'une procédure disciplinaire dont les motifs sont: - le contenu de ses cours de psychopédagogie, présumés de nature à «démoraliser» les futurs maîtres, de part l'étude de certains livres choisis: «L'école capitaliste en France» par exemple - une attitude de «meneur» lors des mouvements qu'ont créés l'an dernier les élèves-maîtres pour mettre en cause leur formation M. Autiquet serait donc responsable de la crise de l'enseignement au sein de l'école normale d'instituteurs d'Amiens... Nous organisons une solidarité de masse, intersyndicale, et c'est pourquoi nous communiquons ces informations qui ne concernent peut-être pas qu'un cas isolé.

81

MAN Le MAN d'Albi s'organise (un p'tit peu, faut bien). Il propose aux Albigeois et aux Tarnais intéressés: - de participer aux activités du groupe. Pour cela il y a au moins une réunion mensuelle qui est le premier vendredi de chaque mois à 20 h 30 au 33 av. de Gaulle à Albi. - de passer au local du groupe pour s'informer, discuter, consulter les livres de la bibliothèque. Il y a une permanence tous les vendredis de 17 à 19 h. Adresse: 2 esplanade des partisans 81000 Albi (chez Amerigo Dol Degan).

91

GROUPE ECOLO Groupe écologique, anti-nucléaire, affilié aux Amis de la Terre, pas sectaire, pour ceux qui veulent faire quelque chose dans le coin. Réunion le mercredi 4 janvier 78 à 20 h 30, sous-sol de la Salle des Fêtes. Local à la MJC, rue de la Paix 91220 Brétigny/Orge

92

ECOLOGIE 78 REGION ILE-DE-FRANCE La prochaine réunion de coordination sur le département aura lieu le samedi 7 janvier, 14 h 30, MJC de Boulogne, 152 rue de Sully à Boulogne. Contact: Alain Le Coeur, 27 av. Berthelot 92500 Rueil-Malmaison

COLOMBES BOIS-COLOMBES Le samedi 7 janvier à 15 h, réunion constitutive du Front Autogestionnaire sur la circonscription en vue d'une candidature aux législatives, à l'initiative du PSU, de militants écologistes et de militants syndicaux. Salle de la cuisine centrale, 3 rue d'Estienne d'Orves à Colombes.

C.I.N.C. Depuis plus de 2 ans, il existe un Comité d'Information Nucléaire sur Colombes. Son but est de faire un gros travail d'information, par des réunions publiques avec projection de film, distributions de tracts informatifs, mais aussi par une présence constante au milieu de la population, sur les marchés par exemple. On peut contacter le Comité sur le marché du centre, à Colombes, tous les dimanches matins, à notre stand de presse.

93

SYNERGETIQUE Les Amis de la Terre de Pierrefitte demandent aux personnes intéressées par la théorie synergétique de prendre contact avec eux. L'aide de quelques physiciens anti-nucléaires mais compétents dans le domaine de l'électromagnétisme leur serait bien utile pour analyser les données scientifiques de la synergétique. A.T. Pierrefitte 2 rue Louis 93380 Pierrefitte

APPEL à toutes les associations de luttes à caractère autogestionnaire (comité anti-nucléaire et écologique, groupe femmes, associations de locataires, etc.): pour prendre contact avec le Front Autogestionnaire qui se constitue sur Pantin, Les Lilas, Le Pré St Gervais et Bagnolet. Réunion tous les mardis à partir de 19 h à l'ancien lycée, rue Sadi Carnot, Pantin

94

3^e COORDINATION ECOLOGIQUE Elle aura lieu le jeudi 19 janvier 78 à 20 h à Choisy-le-Roi, 3/507 Tour Pablo Picasso, 2^e étage. Ordre du jour proposé: coordination anti-nucléaire, coordination protection de la nature, environnement urbain. Pour plus d'efficacité, préparer cette réunion en arrivant avec des idées précises. Nous vous rappelons que ces coordinations se situent en dehors du contexte électoral. La prochaine réunion de coordination «Ecologie 78» 94 se tiendra le vendredi 6 janvier 78 à 20 h 30 au Mille-Club, rue de la Sablière, Ablon. Pour tous renseignements: Marc Chouteau 597.77.96 ou Pierre Noël (1), 30 rue du Dr Calmette 94600 Choisy.

DOSSIER

En vue de constituer un dossier sur une autre éducation (du latin educere: favoriser l'épanouissement des potentialités de vie de chaque individu), on voudrait des informations, renseignements, adresses, compte-rendus, ... ayant trait à toutes relations enfant-adulte: écoles parallèles, sauvages, nouvelles, crèches, collectifs parents-enfants, etc... Ecrire au journal à Djamilia et Jean-François. Merci.

APPEL DU COLLECTIF D'INFORMATION ET DE SAUVEGARDE DES PRISONNIERS POLITIQUES EN ALLEMAGNE FEDERALE

Nous, femmes, quelles que soient nos opinions diverses quant aux choix politiques des détenus en Allemagne, décidons de créer un collectif d'information et de sauvegarde des femmes emprisonnées en R.F.A.

Nous ne les laisserons pas mourir dans le silence des prisons et hôpitaux-prisons de la R.F.A., silence qui permet tortures, viols et «suicides».

Nous nous mobilisons dans un premier temps sur le sort d'Irmgard Möller, rescapée de Stammheim qui, étant seule à pouvoir témoigner des événements de la «prison-modèle» allemande, est en danger de mort.

Devant la collusion des pouvoirs allemands et français, nous souhaitons que notre initiative soit une parmi d'autres, pour exiger:

1) Des conditions de détention des prisonnières et prisonniers politiques en Allemagne conformes aux droits élémentaires de la personne et selon les garanties minima de la convention de Genève de 1949;
2) Des autorisations de visites attribuées le plus largement possible, notamment aux familles, amis, avocats, médecins, etc...
3) La suppression de toute législation d'exception en R.F.A. et de toute pratique tendant à atteindre les droits de la défense;
4) La création d'une commission internationale qui fera la lumière sur les événements de la prison de Stammheim.

Mais, conscientes des limites qu'impose le schéma des formes habituelles de soutien, nous voulons aussi tenter de penser ensemble le problème de la violence, là où il concerne spécifiquement les femmes, et de trouver des formes de résistance et d'action plus proches de cette spécificité.

sur la planète

LA FRISE MENACEE Voici de nouveau les Hollandais inquiets pour les zones humides qui bordent sur 20km la Frise du Nord (Waddenzee). Constructeurs et bétonneurs ont besoin de travail. Alors, sous prétexte de gagner environ 2000ha de terres cultivables (lisez: pour compenser celles de l'intérieur qu'on enterre sans cesse sous le béton), on va éliminer ainsi l'un des plus vastes refuges ornithologiques d'Europe. Intervenez auprès de: Het Ministerie van Verkeer en Waterstaat Plesmanlaan 1-6 La Haye (Pays-Bas) pour demander la préservation de ce territoire et la recherche d'autres moyens de résoudre les problèmes d'emploi.

Une brochure illustrée en langue anglaise est disponible sur demande chez Landelijke Vereniging tot Behoud van Waddenzee, Postbus 90 Harlingen (Pays-Bas). Ce groupe aimerait recevoir copie des lettres adressées au ministère.

NOUS SOMMES TOUS DES ECOLOGISTES PORTUGAIS Une grande fête antinucléaire est prévue à proximité de Lisbonne les 21 et 22 janvier 78. Les militants portugais découvrant la lutte antinucléaire demandent la participation des français, des allemands, ... Qui veut y aller, qui peut m'emmener au départ de Paris (2 places). Pour tous renseignements écrire à Paris-Ecologie 15*, 14 rue du général Beuret 75015 Paris ou téléphoner à Hubert 250.34.60

APPEL A TOUS LES COOPERANTS ET TRAVAILLEURS FRANÇAIS EN MAURITANIE

Pour assurer votre protection, ou tout au moins en le prétendant, le gouvernement français a déjà fait couler beaucoup de sang et s'apprête à en faire couler encore beaucoup.

Afin d'y mettre un terme immédiat, nous vous supplions de réintégrer le territoire français. Nous savons que vous gagnerez beaucoup moins, mais cette différence de gains justifie-t-elle ces massacres et ces maheurs?

Si vous craignez de ne pas retrouver ici emploi ou situation, nous tenterons de vous y aider, mais, de grâce, sans plus attendre, revenez.

Ecrivez-nous: Mouvement Prenons la Parole Atelier Jacques Essel 43 rue du Faubourg Saint-Martin 75010 Paris Tél. 206.40.95

Pour passer une annonce

Quelques règles à respecter qui nous aideront beaucoup :

- précisez l'intérêt régional (numéro du département), national, voire international.
- donner un titre clair.
- résumez au maximum.
- n'oubliez pas date, heure et lieu de la réunion, du débat, et donnez un contact (adresse, téléphone, boîte postale ou, si vous préférez, mais cela doit rester l'exception, la mention « le Journal transmettra ».

Sachez que nous passons toutes les annonces nous arrivant par courrier jusqu'au samedi précédant la parution (le jeudi) et que toutes celles concernant un événement se déroulant avant ce jeudi sont périmées d'avance.

Pour annoncer un événement, écrivez nous donc au moins une semaine à l'avance, le meilleur délai étant 10 jours pour tenir compte des éventuelles fluctuations du courrier (grèves, retards) et essayer de nous soulager la fin de semaine, jours de bouclage pour nous (samedi et dimanche).

N'oubliez pas que nous pouvons recevoir des annonces par téléphone ou par télex (ce dernier moyen étant préférable car il laisse une trace écrite et coûte relativement moins cher).

Précisez toujours en tête d'annonce : pour « Sur le Terrain »

Téléphone : 16 (85) 28 00 24 Télex : ECOPOLE 80 16 30 F

AUTOREDUCTION

EDF

-15%

COUPONS COURT

DU NUCLEAIRE

AUTO-COLLANT Le comité Autoréduction de Rennes a sorti un auto-collant qui peut être commandé au 6 rue Lobineau 35000 Rennes.

Il est vendu 1 F par cent, 2 F par dix et 2,50 F l'unité. Compter 1 F de port quelle que soit la quantité. Chèque à l'ordre de M. Dour. (c'est pour financer un procès avec EDF)

CONTRE LE GASPILLAGE

Des vignettes adhésives sont disponibles par planche de six ainsi que des tracts format 10,5 x 15cm par lots de 12 à : Union Aquitaine Nature Environnement 17 cours Xavier Armozan 33000 Bordeaux CCP Bordeaux 154749Z moyennant une enveloppe timbrée et autant de timbres à 1 F que de planches de 6 vignettes ou lots de 12 tracts. Prix de gros pour associations.

minamata Théâtre de combat, Minamata & C* évoque les débuts de l'affaire du mal de Minamata. Cette maladie est en fait un empoisonnement par le mercure, rejeté à la mer par la société CHISSO qui a causé pendant les 20 dernières années la mort de plus de 200 personnes et des infirmités définitives pour des milliers d'autres.

Ce livre, traduction d'une pièce de théâtre jouée pendant 3 ans au Japon, est disponible dans les librairies militantes au prix de 15 F. Ou franco de port, Pour 17 F en le commandant à Philippe Lara 25 rue Le Vau 75020 Paris. CCP 13 626 56

PAPIERS

SUPER PHOLIX



A la lumière des chiffres, il s'avère que « Super-Pholix », le journal des opposants à la centrale nucléaire Super-Phénix de Creys-Malville est en train lentement mais sûrement de se « casser la gueule ».

A l'origine de cette situation, le journal, dont l'équilibre repose trop sur les ventes militantes. En effet, les trois-quarts des ventes du journal sont assurées par les groupes ou individus isolés. Il suffit que cette diffusion accuse une petite défaillance - comme c'est le cas depuis la rentrée - pour du même coup déséquilibrer les finances du journal.

Nous pensons important pour l'avenir de la lutte d'assurer à « Super-Pholix » une assise solide susceptible de le sortir des incessantes tracasseries financières. Une partie de la solution réside dans les abonnements qui devraient - pour bien faire - passer du simple au triple, c'est-à-dire de mille environ actuellement à trois mille minimum. Trois pour cent des participants à la manifestation de cet été, est-ce déraisonnable ? Nous ne le pensons pas et si vous êtes d'accord avec nous, aidez-nous à sortir du discours : abonnez-vous - réabonnez-vous - faites abonner vos amis - offrez un abonnement - répercutez cet appel... etc. et puis dépêchez-vous avant que ça augmente. 20 F les dix numéros - 40 F et plus les vingt, plus 5 F à l'étranger. Au prix où sont les places de cinéma et les tickets de métro, ce n'est pas cher.

A part ça, du moins triste : le numéro 18 de « Super-Pholix » vient de sortir. Au sommaire : un dossier de quatre pages sur la lutte anti-nucléaire à Saint Maurice-Saint Alban - deux pages à propos de l'arrestation de Joël et Patrick - une page sur la répression - scénario d'une catastrophe nucléaire à Super-Phénix - les cancers du plutonium - chronique locale - tribune libre : « corsification du conflit »...etc. Au total 16 pages !! pour seulement 3 F. Diffusion 20 F les dix exemplaires. S'adresser à Georges David, Le Poulet 01680 Lhuils.

petite revue

de la presse parallèle

LE PAVE DANS LA MARNE Le numéro un vient de paraître. C'est un journal régional (mensuel pour l'instant) « d'information et d'expression populaire ». Dans ce numéro, un dossier sur l'affaire Sécurex (contrôle médical patronal) de Reims et des articles sur : le racisme à l'école, Noël fête de la consommation, la hiérarchie chez Chausson... Prix 3 F, abonnement 15 F les 6 numéros. Adresse provisoire : chez F. Mayer, 34 rue A. Goussiez 51100 Reims.

AQUITAINE ECOLOGIE Journal d'information et de réflexion écologique issu de la rencontre de différentes associations de la région de Bordeaux, paraît enfin avec le numéro zéro.

Co-rédacteurs : Amis de la Terre, comité de défense de la côte aquitaine, Nature et Vie, Union Aquitaine Nature-Environnement, S.E.P.A.N.S.O., Jeunes et Nature, Cercle Naturaliste Etudiants Bordelais.

Pour une suite heureuse, passez vos commandes, abonnements (20 F), informations et idées en tout genre, passez tout court (permanence le samedi après-midi), à l'adresse suivante : Aquitaine Ecologie 17 cours Xavier Armozan 33000 Bordeaux

LE DEBREDINOIR Déjà le numéro 3, avec au sommaire : le soleil n'est pas à vendre, un dossier sur l'homosexualité, un article sur l'Allemagne, un sur la naissance sans violence... Tout cela fait main, les auteurs étant les bénévoles qui collaborent au journal. « Tout le monde écrit, dessine, envoie des informations au Debrédinoir, tout le monde peut le faire » (édito du numéro 2. Il n'y a pas de sujet interdit : nous revendiquons les articles « de fond » mais aussi les articles débiles, cucus, maladroits... Face à la spécialisation qui nous dessèche l'être, nous voulons affirmer la globalité de la vie.

Le numéro 3 F, abonnement 10 numéros pour 30 F

Chèque à envoyer à : Silbino Fanjul 03300 Bellanaves



CARTES DE VOEUX Le Mouvement pour une Alternative Non-violente de l'Yonne vient d'éditer deux cartes de soutien. 10 F les dix cartes (5 de chaque modèle)



MAN-Yonne B.P. 251 89004 Auxerre Cedex CCP MAN Dijon 4061 31 K

NOËL NUCLÉAIRE

FLAMANVILLE : LE D.U.P. AU J.O.

Pas de trêve de Noël à Flamanville. En effet c'est samedi 24 décembre que le décret d'utilité publique concernant la centrale de Flamanville est paru au Journal Officiel. Le CRILAN a d'ores et déjà décidé d'attaquer celui-ci en justice, sur le fond bien entendu mais également sur la forme. En effet, un des commissaires - enquêteurs, M. Lesdos, est PDG de l'entreprise « Les Clôtures du Cotentin » qui a assuré les travaux de clôture du début de chantier. Or la loi interdit qu'un commissaire - enquêteur ait le moindre intérêt commercial lié à l'objet de l'enquête.

La lutte continue et le GFA tient toujours, et compte, ainsi que certains agriculteurs individuellement, aller jusqu'au bout des procédures d'expropriation. Celles-ci concernent les 2/3 des terres en propriété privée convoitées par EDF. Ce n'est donc pas le moment de mollir. Pour tous contacts et pour le GFA écrire au CRILAN « La Quenelière », Saussey 50 200 Coutances, ou à Didier Anger, « La Croix Guillotin », à Flamanville.

Autre contact : Comité contre l'implantation d'une centrale nucléaire, Mairie de Flamanville, 50 830 Flamanville.

NOËL ANTINUC'

Pour exiger la libération de Patrick Bunoz et Joël Larrivé, en tôle depuis un mois après une tentative de sabotage de la clôture de Malville, et appuyer publiquement leur acte, diverses actions ont un peu rompu la monotonie des « fêtes » de Noël : feu d'artifice à Lyon, à minuit pile, bien visible et bien vu de la prison toute proche... manifestation à Grenoble, regroupant bien 500 personnes, et suivie d'interventions orales au cours de plusieurs messes de minuit. Et pourtant, pourtant... de nombreux antinucléaires de la région rhône-alpes ont connu un moment douloureux en ce matin de Noël : en ouvrant leur journal...

Il est vrai que le *Dauphiné Libéré* ne s'était pas privé de romancer. Sous le titre *Scène de pillage à Grenoble dans un grand magasin*, il raconte comment 50 individus masqués y avaient fait irruption en marge d'une manifestation anti-nucléaire. Par exemple, il raconte qu'une vendeuse des *Dames de France*, le grand magasin visé par les *Irresponsables Incontrôlés*, a dû être hospitalisée : il n'en est rien. Ou encore, le *D.L.* décrit la panique de la clientèle du magasin, sans dire qu'elle fut de courte durée, et que nombre de clients, dans un second temps, profitèrent de l'occasion pour se mettre à faucher allègrement... Tiens ! C'est curieux, dans leur communiqué remis à *Libé* (ci-dessous), les *Irresp. Incon.* n'en parlent pas plus que le *D.L.* Est-ce parce qu'en fauchant les clients ont montré qu'ils n'avaient rien compris à cette action de destruction de la marchandise ? Je me demande si ce n'est pas plutôt que les *Irr. Inc.* se moquent un peu de savoir s'ils sont compris ou non.

Bilan : deux copines arrêtées, Marie-Jo Labrugère et Agnès Hallu ; plusieurs millions de centimes de marchandise détruite ; et une manifestation de cinq cents personnes la nuit de Noël qui passe au second plan... tout comme le soutien à l'action de Joël et Patrick, qui avait ceci pour elle d'être au moins parfaitement explicite.

Car enfin, les *Dames de France* ne sont pas *Fauchon*, ni dans la réalité ni dans la tête des gens. D'ailleurs, il m'arrive d'y faire des courses...

CÉDRIC

COMMUNIQUÉ D'IRRESPONSABLES INCONTROLÉS

Dans le cadre de la manifestation de soutien à Patrick et Joël, un groupe de manifestants a pénétré aux « Dames de France » dans l'intention de répondre à la provocation qu'est pour nous Noël, et de saccager.

Nous, irresponsables incontrôlés et décidés à le rester, avons pris l'initiative de commencer à débarrasser notre espace vital de tous les objets malsains qui nous étouffent. Devant l'importance de la tâche, et du danger présenté par les produits infects à détruire, nous nous étions protégés le visage. Nous nous sommes rendus compte que le nettoyage sera long car le retard que nous avons pris sur l'Histoire a permis un développement sans précédent de toutes sortes de saloperies. Il a fallu y aller à la Javel concentrée.

Notre solidarité à tout inculpé et à toute action de ce genre ne sera pas humanitaire et ne peut que consister dans la multiplication de tels actes.

A suivre.

Groupe Détergent
Section Tornado Blanche

SOMMAIRE

Ouverture P. 2

L'autogavage par foie (d'oie) interposé : un reportage de Leslie le toulousain P. 3

Dérailage bio-énergétique ou conte de Noël bâti sur du « pas triste » P. 4, 5

On meurt silencieux au Maroc, c'est la mode ! . P. 6

Le maniaque Lambert fouille plus que jamais ses thèmes confessionnels. Savoureuse étude P. 7

Des femmes, des femmes, rien qu'des femmes et du nucléaire P. 8

Un dossier dingue de Popaul le folkeux sur les danses terriennes des culs terreux de France. Pour lever la jambe ! PP. 9, 10 et 11

Un collaborateur de la Gueule Ouverte sort de prison... pas n'importe laquelle : Fleury Mérogis. Son enquête lui a pris 5 mois ! P. 15

Fauchon saute, le foie gras manque et vous voudriez qu'on soit triste ! Ah ! Noël quand tu nous tiens ! . P. 16

Le froid : une astuce parisienne pour se chauffer au nucléaire ! Mme Moussu, mère de son état, nous raconte la saga des frileux. Brûlant ! P. 17

Le Terrain. On the ground. Tout, tout pour vous enraciner PP. 18 et 19

ÉLECTIONS : DÉTAIL PRATIQUE

Ceux qui ont l'intention de participer en mars prochain à la kolossale konsultation électorale et qui, par une insouciance coupable, ne seraient pas inscrits sur les listes électorales de leur commune, ont jusqu'à fin décembre pour s'inscrire (à la mairie avec carte d'identité ou livret de famille et quittance de loyer). Ensuite ce sera trop tard. Et une voix de moins pour Écologie 78.

Si vous voulez vous compter en mars, remuez-vous le derche !

A.

LA MAIN DE MOSCOU DANS LA CULOTTE ÉCOLOGIQUE

CURIEUX renfort pour les pronucléaires : Andréï Sakharov qui signe à la « une » (merci pour eux !) du « Monde » de samedi dernier un plaidoyer abracadabrante pour le nucléaire. Prix Nobel de la paix pour son action en faveur des dissidents soviétiques, Sakharov est aussi, ce que l'on sait moins, et ce que Le Monde oublie de dire, le physicien nucléaire qui a mis au point la force de frappe militaire soviétique. Il aurait mieux fait de nous parler de la catastrophe nucléaire survenue en 58 (?) en URSS et qui aurait rasé une région. En serait-il un des responsables ?

Sakharov, comme Soljenitsyne, fait partie de ces grands enfants séduits par le jeu de monopoly diplomatique entre USA et URSS. Effrayés par leur goulag, et comme on les comprend, ces vigiles sourcilieux alertent périodiquement l'occident, telles les dindes du Capitole, de la

venue des staliniens. Les pauvres volatiles croient encore en « le monde libre », sans doute pour n'avoir pas eu tout loisir d'observer in vivo de quelle liberté il s'agit. Ce qui les conduit à toutes les aberrations, Soljenitsyne voyant en Pinochet un défenseur des libertés et Sakharov plaidant pour le nucléaire qui est justement le super-goulag de l'avenir.

Il faut le dire : quelle que soit son action en faveur des dissidents soviétiques, Sakharov n'est pas qualifié pour juger de nos libertés et son action professionnelle en faveur du nucléaire lui interdit toute approche objective du problème.

Par ailleurs, son argumentation tient du roman d'espionnage. Sakharov pose la question : l'URSS inspire-t-elle l'actuelle campagne anti-nucléaire ?

Eh bien soit, avouons : Oui da ! Nous recevons régulièrement par la valise

diplomatique les roubles et la vodka nécessaires à notre entreprise visant à saper de l'intérieur l'économie occidentale. D'ailleurs il est bien connu que les écologistes sont des gens toujours manipulés. C'est plus des fesses qu'ils ont, c'est des salles des mains qui traînent ! Les anti-Concorde sont manipulés par Beig, les anti-nucléaires par les charbonniers, les pétroliers et aujourd'hui les Russes, les anti-marées noires par les marchands de chalutiers, et les anti-bagnoles par les fabricants de vélocipèdes. L'URSS a ainsi astucieusement placé des espions anti-nucléaires en Occident, afin de porter atteinte à l'indépendance économique et politique du monde libre.

Nous n'allons pas démonter ce genre d'arguments, dignes d'un gosse de dix ans. Chacun sait, et tous les économistes libres le disent, que le nucléaire est déjà aussi cher que le pétrole. L'indépendance par le nucléaire est un mythe. L'uranium sera vite épuisé. Quant aux surgénérateurs au plutonium, ils n'apporteront pas l'indépendance, mais l'esclavage, aux sociétés qui auront la naïveté ou la faiblesse d'y avoir recours. Les contrôles exceptionnels, la possibilité d'accidents, la dissémination de l'arme atomique, condamnent le surgénérateur dans l'esprit de tout homme sensé. Mais sans doute Sakharov n'a-t-il pas du mot liberté la même notion que nous. Il se peut que pour un soviétique dissident, prisonnier de son monde policier, l'Occident soit un paradis désirable. Et que donc son approche de la liberté soit différente de la nôtre. Après tout, Sakharov n'a certainement pas pu lire « Vodka - Cola », le livre de Levinson, qui montre l'effacement des luttes idéologiques derrière l'intégration économique. Est - Ouest, c'est kif-kif, mon pauvre Sakharov ! Tu retardes d'une guerre ! Dans la lutte contre les dissidents et les terroristes, tous les États fusillent la main dans la main. Les dissidents occidentaux, c'est nous, les anti-nucléaires ! C'est nous qui nous battons contre la rationalité dominante, c'est nous que les flics recherchent et que les Pravda dénoncent. En France, KGB s'écrit EDF.

Accordons à Sakharov le bénéfice de l'éloignement. Mais que dire en revanche du « Monde ». Rue des Italiens, on sait très bien ce que liberté veut dire. On sait très bien que les écologistes n'ont jamais accès aux tribunes officielles. Alors je me pose la question : qui donc a remis et fait passer cet article de Sakharov à la « une » du « Monde ». Serait-ce Boiteux lui-même, un ami de la maison ? Faut-il que l'image de l'EDF soit bien ternie pour qu'ils aillent chercher des appuis à Moscou !

« Le Monde », organe central et officiel des Pouvoirs, au sens large du terme, n'a jamais eu de sympathie pour les écologistes. Il en arrive aujourd'hui à bafouer une de ses règles déontologiques les plus strictes : l'égalité des surfaces imprimées. Bien que pourvue par les sondages de 3 ou 4 % des suffrages, l'écologie n'a pas, dans Le Monde, le quart de la surface accordée à des formations créditées de scores équivalents ou inférieurs, comme les radicaux, les centristes ou les schreiberiens. Et je ne parle pas des articles anti-écologiques que des grandes armadas comme les corps constitués, les administrations, les syndicats ou les associations de vieilles barbes.

Alors, M. Fauvet, cher et excellent confrère, comment allez-vous nous expliquer tout cela ?

ARTHUR

LE MATIN/15 décembre 1977

Le premier secrétaire du PS rappelle que la renonciation au nucléaire demeure son objectif prioritaire et propose une nouvelle conférence européenne de désarmement



« Le Matin » ne nous avait pas habitués à de telles audaces ! Publier cette photo de Mitterrand (à peine retouchée) sous un tel titre ! Oh !